

■ DOSSIER CHAIRES
DE RECHERCHE

■ CULTURE

Le trèfle rouge mérite une deuxième chance

CONÇUS POUR LA TRAITE ROBOTISÉE



CDN*04/17

200HO02942 SILVERRIDGE

ALBUM

EPIC X MAN-O-MAN

1500 KG L • 57 KG G • 68 KG P

CONF. +9 • 109 DV



200AY01040 MARBRAE

BIGTIME

BIGSTAR X ROCKSTAR

990 KG L • 52 KG G • 42 KG P

CONF. +11 • PM +10



200JE01070 GUIMO

JOURNEY

TEXAS X SPECTACULAR

1309 KG L • 55 KG G • 46 KG P

CONF. +14 • SM +14



17

juillet/août

VOLUME 37 – NUMÉRO 10



ÉDITORIAL

Nous sommes tous responsables 5

ACTUALITÉ

À la recherche de photographes

Que vous soyez amateur ou professionnel, *Le producteur de lait québécois* est à la recherche de photographes pour illustrer les différentes chroniques de son magazine.....7

POLITIQUE LAITIÈRE

Les facteurs qui influenceront le prix jusqu'à janvier 2018

Coup d'œil sur les facteurs déterminants qui influenceront l'évolution du prix intraquota de février 2017 à janvier 2018 par rapport aux 12 mois précédents 8

DOSSIER CHAIRES DE RECHERCHE

Chaire sur la vie durable des bovins laitiers: bilan de l'an un 12

Chaire en efficience des procédés de transformation du lait 14

Chaire METABIOLAC sur l'activité des bactéries lactiques bioprotectrices 16

Chaire de recherche en bien-être des bovins laitiers 17

Chaire de recherche en maladies infectieuses des bovins laitiers 20

CULTURE

Le trèfle rouge mérite une deuxième chance

Devant les caprices de la culture de la luzerne, le trèfle rouge présente une option intéressante.....24



PROACTION

La validation du programme proAction

Même si l'été bat son plein, l'automne et les premières validations proAction arriveront rapidement. Elles incluront, à partir de septembre 2017, les volets bien-être animal et traçabilité. C'est donc le moment ou jamais de s'y préparer.....28



VALACTA

Pourquoi est-ce important de bien échantillonner les fourrages?

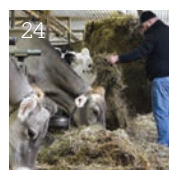
Les analyses de laboratoire permettent de déterminer la valeur alimentaire d'un échantillon de fourrage. Par contre, si le résultat d'analyse s'écarte trop de la composition réelle des fourrages servis aux vaches, la ration ne sera pas balancée adéquatement et la production en souffrira. . . .29

REPORTAGE À LA FERME

FERME MAUPASAN ET FILLES

Participer au projet pilote proAction

Au début 2017, Maude Riel et son conjoint Dave Courchesne, de la Ferme Maupasan et filles de Durham-Sud, ont accepté de participer au projet pilote des volets salubrité des aliments (Lait canadien de qualité), bien-être animal et traçabilité du programme proAction. Une épreuve moins ardue qu'ils ne le croyaient.....34



MÉDECINE VÉTÉRINAIRE

Comprendre les problèmes respiratoires des veaux pour les prévenir

Mieux comprendre les problèmes respiratoires chez les veaux et ce qui les cause est une bonne façon de les prévenir ou d'apporter le traitement approprié.....40



LES PRODUCTIONS SUPÉRIEURES DE VALACTA 38

FROMAGES D'ICI 43

LES PRODUITS LAITIERS S'ANNONCENT 44

PARLONS NUTRITION 48

À PROPOS DE LA PRODUCTION 50

AILLEURS DANS LE MONDE 54

LA RECETTE 55

L'ACTUALITÉ LAITIÈRE EN BREF 56



Vive les producteurs !

*pour qui un promis-juré a la même
valeur qu'une poignée de main.*

DuPont Pioneer croit qu'il ne faut jamais cesser de s'améliorer. Les récoltes, les gens et les collectivités dont nous sommes si fiers doivent toujours viser de nouveaux sommets. Vive les hommes et les femmes qui ne cessent jamais de faire toujours mieux.



#toujoursmieux

Nous sommes tous responsables



C'est notre
responsabilité,
à tous les
producteurs,
de s'assurer de
la pérennité des
entreprises laitières
et du modèle dans
lequel nous évoluons.

À la mi-juillet, l'administration américaine devrait préciser ses objectifs concernant la renégociation de l'ALENA. Quant à nous, le travail visant à s'assurer que notre gouvernement ne fléchira pas devant les demandes de nos voisins a débuté il y a longtemps.

Que ce soit avec nos homologues à l'échelle du pays, les Producteurs laitiers du Canada, et les autres organisations provinciales, ou encore au Québec, avec l'Union des producteurs agricoles (UPA) ou nos collègues des autres productions sous gestion de l'offre, nous sommes à pied d'œuvre pour faire valoir et défendre notre politique agricole, la gestion de l'offre. Cette politique canadienne est tout aussi légitime que le soutien interne des subventions américaines en s'avérant toutefois beaucoup plus efficace pour stabiliser l'approvisionnement et les revenus des producteurs.

Notre travail n'est pas toujours visible. La plupart du temps, il s'effectue dans l'ombre auprès de partenaires stratégiques. Mais il donne des résultats. Tous les partis politiques, tant au niveau fédéral que provincial, nos partenaires d'affaires et une majorité de la population sont favorables à la gestion de l'offre, et ce, d'année en année. De récents sondages le confirment, encore une fois.

Concrètement, en vue des négociations de l'ALENA, nous préparons un plan qui mettra en valeur les retombées positives de la gestion de l'offre. Notre offensive inclura une nouvelle image de marque de la coalition GO5 et de nouvelles stratégies de communication auprès de nos publics cibles. Le déploiement de cette campagne sera fait à l'automne.

Cela dit, la promotion de la gestion de l'offre ne relève pas uniquement de l'organisation. C'est notre responsabilité, à tous les producteurs, de s'assurer de la pérennité des entreprises laitières et du modèle dans lequel nous évoluons.

On a vu comment la mobilisation de la base pouvait être porteuse de résultats concrets durant la course à la chefferie du Parti conservateur du Canada. Le leadership spontané de producteurs de la base rassemblant des milliers d'agriculteurs, leurs familles et leurs partenaires a non seulement fait la différence pour préserver l'appui politique à la gestion de l'offre, mais a projeté l'enjeu à l'avant-scène de la campagne conservatrice.

Tous les gestes comptent, qu'ils soient grands ou petits. Il ne faut jamais sous-estimer l'impact que nous exerçons dans notre communauté ou dans notre région. C'est la même chose pour l'organisation. En travaillant en étroite collaboration avec les Producteurs laitiers du Canada et l'UPA, nous exprimons une même voix forte, déterminée et unie.

Dans le contexte de négociation commerciale qui nous attend, impliquons-nous tous ensemble et à tous les niveaux pour préserver les retombées économiques favorables de la gestion de l'offre, des producteurs aux consommateurs, en passant par les fournisseurs et les régions.

Sur ce, bon été et bonne récolte!

Bruno Létourneau

président

DIRECTEUR
Charles Couture

**RESPONSABLE DE LA REVUE AUX PLQ ET
RÉDACTEUR EN CHEF**
Jean Vigneault

JOURNALISTE ET SECRÉTAIRE DE RÉDACTION
Yvon Gendreau

COLLABORATEURS
Agriculture et Agroalimentaire Canada, CIAQ, CRAAQ,
Faculté de médecine vétérinaire de l'Université de Montréal,
Faculté des sciences de l'agriculture et de l'alimentation
de l'Université Laval, Grappe de recherche laitière,
Groupes-conseil agricoles du Québec, ITA,
Les Producteurs laitiers du Canada, Ministère de l'Agriculture,
des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec, Novalait,
Réseau laitier canadien, Réseau canadien de recherche sur
la mammite bovine et la qualité du lait, STELA/INAF, UPA,
Faculté des sciences de l'agriculture et de l'environnement,
Université McGill, Valacta

VENTES
pub@laterre.ca
Tél. : 450 679-8483, poste 7579

DIRECTEUR DES VENTES
Pierre Leroux, poste 7290, pleroux@laterre.ca

REPRÉSENTANTS PUBLICITAIRES
Sylvain Joubert, poste 7272
Marc Mancini, poste 7262
Représentant ventes nationales
Daniel Lamoureux, 1 877 237-9826
Fax: 450 670-4788
Courriel: ads@laterre.ca

ADMINISTRATION
Vincent Bélanger-Marceau

TIRAGE ET ABONNEMENTS
Lisa Higgins

CONCEPTION GRAPHIQUE
Sonia Boucher, Groupe Charest inc.
RÉVISION LINGUISTIQUE ET CORRECTION
Marie LeBlanc

PHOTO DE LA COUVERTURE
Marc Fillion

PRÉIMPRESSION
La Terre de chez nous

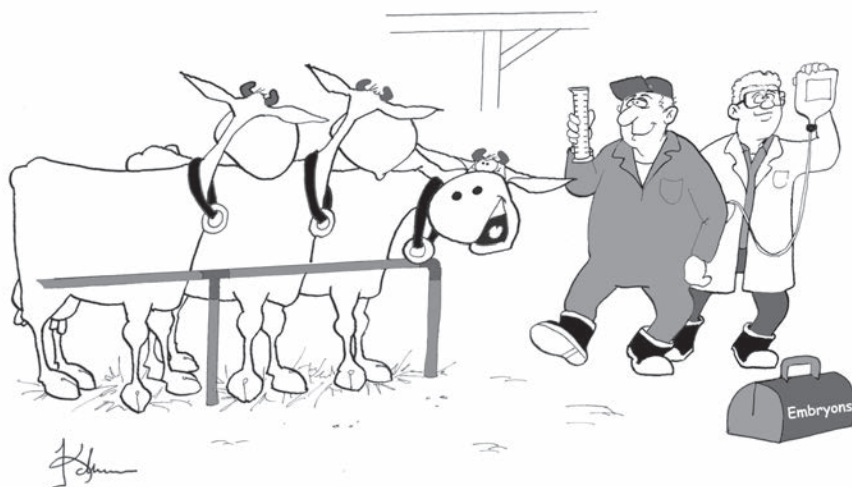
IMPRESSION
Imprimerie Transcontinental

TARIFS D'ABONNEMENT
Un an : 19,55 \$; deux ans : 29,32 \$; trois ans : 39,09 \$
Tél. : 450 679-8483, poste 7274
abonnement@laterre.ca

CORRESPONDANCE
Retourner toute correspondance ne pouvant
être livrée au Canada à :
Le producteur de lait québécois
555, boulevard Roland-Therrien, bureau 415
Longueuil (Québec) J4H 4G3
Tél. : 450 679-0530, poste 8306
Téléc. : 450 679-5899
Courriel : plq@lait.qc.ca
Site Internet : www.lait.org
Dépot légal : Bibliothèque & archives nationales Québec
3^e trimestre 1980
Bibliothèque & archives Canada
ISSN 0228-1686
Poste-publications, convention n° 40028511
Courrier 2^e classe, enregistrement n° 5066
Toute reproduction totale ou partielle du *Producteur
de lait québécois* est interdite sans l'autorisation
du rédacteur en chef.



Les
Producteurs
de lait
du Québec



Regardez, les filles! Le centre d'adoption
est venu nous rendre visite!

COMMANDER

le recueil de caricatures
Le diable est aux vaches

Le recueil de caricatures *Le diable est aux vaches* regroupe 60 caricatures de Charles Kohnen, parmi les meilleures déjà parues dans la revue *Le producteur de lait québécois*.

Ce recueil de caricatures vous est offert en promotion à 10 \$, taxes et livraison incluses.

Vous pouvez le commander par téléphone au **450 679-0540**, poste 8306 ou en envoyant un chèque (à l'ordre des Producteurs de lait du Québec) ainsi que votre nom, adresse et numéro de téléphone à l'adresse suivante :



Obtenez
votre
exemplaire!

**Les Producteurs de lait
du Québec
Maison de l'UPA
555, boul. Roland-Therrien,
bureau 415
Longueuil (Québec)
J4H 4G3**

À la recherche de photographes



- Que vous soyez amateur ou professionnel, *Le producteur de lait québécois* est à la recherche de photographes pour illustrer les différentes chroniques de son magazine.

On cherche surtout des photos des différentes activités intérieures ou extérieures liées à la production laitière. Bien sûr, les photos de paysages reliées au même sujet sont aussi les bienvenues.

Puisque la production laitière est une activité annuelle, n'hésitez pas à nous faire parvenir des sujets, peu importe la saison.

LA HAUTE RÉOLUTION AVANT TOUT!

S'il peut être très intéressant pour vous de prendre des clichés avec votre portable (téléphone ou tablette), il faut savoir qu'en édition, la qualité et la résolution sont des critères importants. La priorité sera donc accordée aux photos prises en haute résolution avec un appareil de bonne qualité qui respectent les standards d'édition. Pour les professionnels, des conditions de rémunération pourraient être discutées.

SI VOUS AVEZ UN PORTFOLIO

Que ce soit par la poste, par courriel, ou au moyen d'un service de partage de fichiers en ligne (Dropbox, par exemple), faites-nous parvenir un portfolio de vos œuvres. *Le producteur de lait québécois* s'engage à ne pas les publier sans votre accord et à vous



contacter si elles répondent aux critères recherchés.

Si vous expédiez le tout par courriel, assurez-vous que votre message ne dépasse pas 10 mégaoctets. Sinon, il se pourrait qu'on ne reçoive jamais votre matériel...

Avec l'envoi de votre portfolio, dites-nous quel type d'appareil vous utilisez ou comptez utiliser dans le futur. ■

POUR TOUTE QUESTION OU POUR L'ENVOI DU MATÉRIEL

Pour toutes questions, veuillez contacter Yvon Gendreau, secrétaire de rédaction et journaliste au *Producteur de lait québécois*. Pour l'envoi de votre portfolio, n'oubliez pas d'indiquer sur l'enveloppe ou dans l'objet de votre message : Recherche de photographes. Les coordonnées :

Yvon Gendreau
Recherche de photographes
Le producteur de lait québécois
555, boul. Roland-Therrien, bureau 415
Longueuil (Québec) J4H 4G3
ygendreau@lait.qc.ca

Les facteurs qui influenceront le prix jusqu'à janvier 2018

- Coup d'œil sur les facteurs déterminants qui influenceront l'évolution du prix intraquota de février 2017 à janvier 2018 par rapport aux 12 mois précédents.

LA STRATÉGIE DES INGRÉDIENTS ET SON IMPACT SUR LE PRIX

L'instauration de la stratégie des ingrédients durant l'année 2017 marque le début d'un nouvel environnement de marché pour la commercialisation des solides non gras (SNG). Pendant plusieurs années, pour chaque kilogramme de matière grasse (MG) produit, seulement une partie des SNG associée était requise par le marché. Les SNG non requis sur le marché étaient vendus en grande partie pour l'alimentation animale qui offrait des prix bien en deçà des ventes en classes régulières et en classes spéciales. La stratégie des ingrédients permettra de mieux valoriser les SNG par la mise en marché d'ingrédients laitiers.

De février 2016 à janvier 2017, les ventes de SNG en classe 4m ont atteint 104,862 millions de kilogrammes alors que la période précédente, elles étaient plutôt de 82,967 millions de kilogrammes. Il s'agit d'une hausse de 22 millions de kilogrammes, ou 26 %, qui s'explique notamment par une augmentation de la fabrication de beurre à partir du lait entier pour reconstruire ces stocks, mais aussi pour répondre à la croissance de ce

segment de marché. Depuis février 2017, ces composants peuvent être commercialisés en classe 7.

La stratégie sur les ingrédients offre des perspectives de revenus plus intéressantes compte tenu de la croissance des marchés du beurre et la crème qui valorisent très peu les SNG. En effet, avant l'avènement de la classe 7, les SNG associés à la fabrication du beurre étaient payés en classe 4m, l'écart entre le prix de la classe 4m et celui de la classe 7 étant généralement du simple au double. Le tableau 1 indique un revenu associé à la production de

beurre de plus de 50 \$/hl, ou 20 %, supérieur au prix associé la classe 4m. Considérant que le beurre est en forte croissance, cela représente un gain important pour les producteurs. Ce gain de revenu sera d'autant plus important que, d'une part, la demande pour le beurre continue à être en forte croissance, et que, d'autre part, cette forte demande requiert des stocks de beurre beaucoup plus importants que par le passé. Bien que contribuant à la croissance du droit de produire, le beurre demeurera un produit qui a un effet baissier sur le prix par hl, mais

TABLEAU 1 : REVENU ASSOCIÉ À LA FABRICATION DU BEURRE AU 1^{er} FÉVRIER 2017, \$/HL

AVANT LA STRATÉGIE DES INGRÉDIENTS LAITIERS

Prix de la MG, classe 4a	31,22
SNG au prix de l'alimentation animale, classe 4m, 0,95 \$/kg	10,68
Revenu/hl à 3,6 % de MG	41,90

AVEC LA STRATÉGIE DES INGRÉDIENTS LAITIERS

Prix de la MG, classe 4a	31,22
Prix des SNG en classe 7, 1,9598 \$/kg	19,17
Revenu/hl à 3,6 % de MG	50,39
Écart de prix selon qu'on utilise la classe 7 ou 4m	8,49
Écart en pourcentage	20,3 %

Ajoutez le **PLUS+** à votre ferme™



+ Qualité du lait

+ Productivité

+ Santé du Troupeau

We live milk
Nous vivons le lait

Pour plus d'information, veuillez visiter votre concessionnaire autorisé DeLaval local, ou delaval.com

DMD Picard Enterprises Inc.
Ste-Anne-des-Plaines, QC
1-855-524-5453

Bilodeau & Fils 2002 Inc.
Montmagny, QC
418-248-5908

Les Équipements
A Provencher & Fils Inc.
Ste-Eulalie, QC
819-225-0225

Les Équipements Agri-Lait
Saint-Bruno, Lac Saint Jean, QC
418-343-2250

Les Équipements AgriLeader Inc.
Ormstown, QC
450-829-3773

Les Équipements J.P.L. Inc.
Saint-Pascal, QC
418-492-6852

Marcel Morissette Inc.
Ste-Claire, PQ
418-883-3388

Richard Grenier Enr.
Maskinongé, QC
819-227-2371

Service Agromécanique Inc.
Saint-Clément, QC
418-963-2177

Service Laitiers Agri-Pro Inc.
Ange-Gardien, Rouville, QC
450-293-1011

Technico-Lait Inc.
Coaticook, QC
819-849-2663

Équipement Aubin
Palmarolle, QC
819-787-2569



www.delaval.com

DeLaval est une marque déposée de Tetra Laval Holdings & Finance S.A. et DeLaval est une marque déposée/service de DeLaval Holding AB © 2017 DeLaval Inc.
DeLaval, 150-B Jameson Drive, P.O. Box # 4600 Peterborough, Ontario K9J 7B7, CANADA.

DeLaval

188726

GRAPHIQUE 1: PRIX DE LA POUDRE DE LAIT ÉCRÉMÉ
JANVIER 2001 À MARS 2017 (\$ US/TONNE)

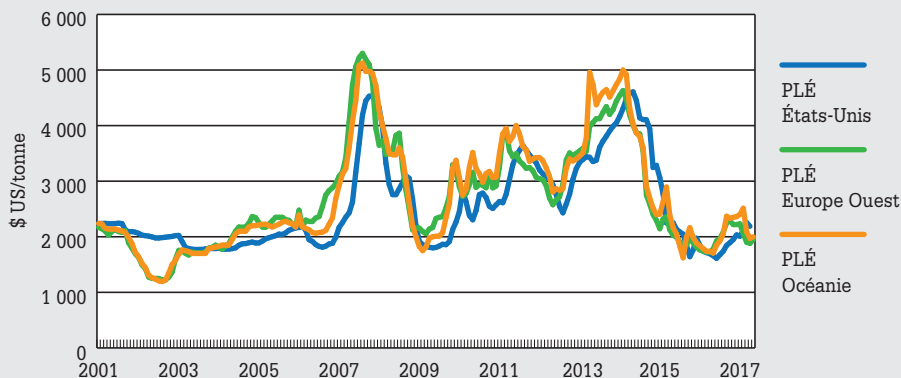


TABLEAU 2 : PRIX INTRAQUOTA AU QUÉBEC POUR FÉVRIER ET MARS 2017

	COMPOSITION STANDARD	COMPOSITION MOYENNE
Février 2016 à janvier 2017	71,42 \$	78,61 \$
Février 2017	70,44 \$	78,44 \$
Mars 2017	70,05 \$	78,24 \$



TABLEAU 3: CE QUI INFLUENCERA LE PRIX EN 2017 ET COMMENT

	PRIX EN HAUSSE	PRIX EN BAISSE	PRIX STABLE	COMMENTAIRE
Formule d'indexation du prix des classes régulières		✓		Historiquement, cette formule s'est traduite par des hausses de prix de 1,65 %, toutefois en 2017 la formule a donné - 0,41 %.
Ventes en classe 1		✓		Ces ventes qui comportent le prix le plus élevé continuent à baisser année après année.
Stocks de beurre		✓ (printemps)	✓	Au printemps 2017, les stocks de beurre se situaient à près 30 000 tonnes, soit environ 10 000 tonnes de plus que l'année dernière. On ne s'attend pas à des hausses importantes de ces stocks en 2017 qui occasionneraient plus de SNG payés au prix de la classe 7.
Croissance du marché de la MG		✓ (croissance beurre, crème)	✓ (croissance fromage)	La croissance des produits comme le beurre et la crème, qui ne valorisent que la MG, fait augmenter les ventes globales, mais exerce une pression à la baisse sur le prix à l'hectolitre. Toutefois, une partie importante de la croissance est générée par le fromage qui valorise les composants du lait.
Prix mondiaux			✓ (mais avec des fluctuations mensuelles)	L'offre de SNG continue à dépasser largement la demande de SNG à l'échelle mondiale, donc pas d'embellie en perspective.
Stratégie des ingrédients			✓	Comparativement au passé, les mêmes quantités vendues aujourd'hui et les prix obtenus avec la stratégie des ingrédients génèrent les mêmes revenus, mais offrent une meilleure perspective de croissance.



cet effet sera moindre avec le nouvel environnement.

CONTEXTE DE PRIX POUR 2017

La variation des prix mondiaux sera un facteur important dans l'évolution du prix intraquota d'ici janvier 2018. Comme l'indique le graphique 1, nous sommes toujours dans un cycle de prix bas pour la poudre de lait écrémé sur le marché mondial, ce qui maintient une pression à la baisse sur les composants qui sont commercialisés aux prix mondiaux.

Les prix de février et mars 2017 ont été tributaires du nouvel environnement de revenu occasionné par la stratégie des ingrédients. Le tableau 2 montre que les prix de ces deux mois se situent dans une fourchette de 70 \$/hl à 71 \$/hl alors que le prix pour les douze mois se terminant en janvier 2017 est légèrement supérieur.

Les prix pour 2017 devraient se situer dans cette fourchette, bien qu'il

y aura des fluctuations mensuelles et que la croissance des produits riches en gras continuera de mettre une pression sur le prix. Le tableau 3 montre de quelle façon (à la hausse, à la baisse ou aucun effet) les facteurs devraient influencer les prix à la ferme en 2017.

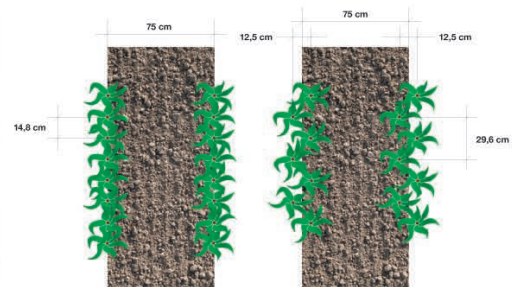
Il semble donc que pour les prochains mois, aucun facteur ne pourra contribuer à une hausse de prix, le marché de la matière grasse étant fortement en croissance. Cela ne reflète pas nécessairement la situation à long terme. En effet, la formule d'indexation du prix des classes 1 à 4 devrait générer des hausses de revenu à l'échelle des producteurs à long terme. Ces hausses de revenu pourraient être bonifiées si le marché mondial des produits laitiers se traduit par des prix à la hausse dans le futur. Historiquement, après être passés par des creux, les prix mondiaux des produits laitiers ont toujours connu une hausse. ■



PÖTTINGER AEROSEM

Un semoir pour 4 utilisations.

- Céréales
- PCS DUPLEX Seed – semis monograine du maïs en rangs doubles
- Maïs avec engrais
- Maïs avec couvert végétal



PÖTTINGER Canada Inc.
650 Rte 112, St-Césaire, Qc J0L 1T0
Tel. 450-469-5594
Sales.canada@poettinger.ca
www.poettinger.ca

PÖTTINGER

190135

Par VALÉRIE BÉLANGER, agronome,
coordonnatrice au Transfert, Novalait

Chaire sur la vie durable des bovins laitiers : bilan de l'an un



- La Chaire sur la vie durable des bovins laitiers est une initiative de Novalait et de l'Université McGill. Elle génère de nouvelles recommandations pour améliorer le confort des vaches en stabulation entravée.

Cette chaire est une nouvelle référence scientifique au service des producteurs de lait, tant dans la mise en

œuvre du programme ProAction que pour faciliter une transition vers la stabulation libre.

AMÉLIORER LE CONFORT

La Chaire de recherche industrielle sur la vie durable des bovins laitiers fête son premier anniversaire. Quels sont les progrès accomplis à ce jour? L'équipe est à la recherche de la meilleure hauteur de la barre d'attache pour diminuer les blessures et de la longueur optimale de la chaîne pour faciliter les mouvements dans la stalle. Les vaches participant à ce projet ont testé quatre combinaisons de hauteur de barre d'attache et de longueur de chaîne. Deux combinaisons visaient à suivre la courbure naturelle du cou de la vache, une autre combinaison correspondait aux recommandations actuelles et une dernière combinaison reproduisait la pratique courante sur les fermes. Plusieurs observations et évaluations ont été effectuées sur les animaux au cours des 10 semaines du projet, notamment les blessures et les boiteries.

L'équipe de recherche compile actuellement les résultats, mais les résultats préliminaires indiquent que suivre la courbure naturelle du cou de la vache semble prometteur. À court terme, des recommandations en appui à la mise en œuvre de ProAction seront disponibles. À plus long terme, le projet évaluera également les effets des modifications sur la productivité des vaches et leur santé. L'effet de largeur des stalles sera évalué dans la prochaine étape de recherche.



Barre d'attache à différentes hauteurs à la ferme de recherche de l'Université McGill



Elsa Vasseur, titulaire de la Chaire

CHERCHER LES BÉNÉFICES CACHÉS DU BIEN-ÊTRE

La Chaire s'intéresse également à l'effet du confort des vaches sur leur longévité. Il s'agit de déterminer quels sont les bénéfices cachés du bien-être animal en termes de profit. L'équipe de recherche combine actuellement les données d'environ 100 000 vaches de plus de 500 troupeaux, recueillies entre 2007 et 2015. L'analyse de ces données vise à identifier les facteurs clés et les pratiques de gestion ayant des effets positifs sur la rentabilité et la longévité des vaches. Les résultats de ce projet prendront la forme d'un outil d'aide à la décision de réforme.

Les bases de données du contrôle laitier et des systèmes de traites informatisées sont également mises à contribution pour générer des indicateurs de performance des robots de traite. Ces indicateurs seront accompagnés de seuils d'efficacité.

Déjà plus d'une dizaine d'étudiants diplômés sont à l'œuvre sous la supervision de la titulaire de la Chaire, M^{me} Elsa Vasseur. Les résultats à venir seront des recommandations très concrètes et auront des retombées prometteuses pour les producteurs de lait.



POUR suivre les activités de La Chaire, abonnez-vous à leur blogue cowlife.mcgill.blogspot.com et visitez novalait.ca, une nouvelle capsule vidéo de La Chaire est également disponible.

POURQUOI NOVALAIT INVESTIT-IL DANS DES CHAIRES DE RECHERCHE INDUSTRIELLE?

Les chaires de recherche instaurées par Novalait créent de nouveaux postes de chercheurs dans des domaines où l'expertise est requise pour répondre aux défis d'innovation des producteurs et des transformateurs de lait du Québec.

1. Les producteurs et les transformateurs laitiers identifient un besoin d'expertise de recherche;
2. Novalait collabore avec une université pour recruter un chercheur de calibre international;
3. Le candidat sélectionné développe une programmation scientifique de recherche avec Novalait pour répondre aux besoins des producteurs et des transformateurs laitiers;
4. Un financement du Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie du Canada (CRSNG) et d'autres partenaires complètent l'investissement de Novalait.

Le partenariat entre les Producteurs laitiers du Canada et plusieurs chaires facilite la transmission des résultats aux producteurs laitiers canadiens. Jusqu'à ce jour, Novalait a investi dans six chaires, créant huit postes de chercheurs qui travaillent maintenant sur les composants du lait et les protéines sériques, l'écocoefficience des procédés de transformation, la typicité des fromages et la vie durable des bovins laitiers. ■

Novalait



Chaire en efficience des procédés de transformation du lait

Par VALÉRIE BÉLANGER, agronome,
coordonnatrice au Transfert, Novalait

QU'EST-CE QUE L'ÉCOEFFICIENCE?

Il s'agit d'un concept mettant en relation la valeur économique d'un produit avec son empreinte environnementale. Le défi de la production ou de la transformation n'est plus qu'une seule question de rentabilité et doit tenir compte de l'impact environnemental. Sur la scène internationale, la limitation des ressources fait déjà partie de la réalité quotidienne. La Chaire positionne les transformateurs laitiers québécois et canadiens dans le peloton de tête de l'écoefficience mondiale avec de nouveaux outils pour faire des choix technologiques qui tiennent compte de cet environnement. Les recherches visent essentiellement à :

- Optimiser l'utilisation des constituants naturels du lait
- Optimiser les performances des procédés membranaires tout en minimisant la consommation d'énergie et les rejets en eau

DES RÉSULTATS PROMETTEURS

À ce jour, la Chaire a livré plusieurs résultats prometteurs. Un logiciel inédit d'évaluation de l'écoefficacité des procédés de transformation est en cours de validation en usine. Un modèle unique de filtration à l'échelle pilote a généré des paramètres technologiques de la filtration du lait pour diminuer la consommation d'énergie et d'eau. On étudie aussi les bactéries du lait qui s'accumulent sur les membranes de filtration et diminuent leur durée de vie en raison de l'encrassement.

Dirigée par le chercheur Yves Pouliot de l'Université Laval, la Chaire est reconnue comme un leader mondial et est un atout majeur pour l'industrie laitière québécoise et canadienne. ■

■ Pour relever les défis de compétitivité et d'efficience environnementale, les transformateurs laitiers du Québec peuvent désormais compter sur une équipe de recherche qu'ils suivent activement.

Épauler les transformateurs laitiers dans leur quête de compétitivité et de réduction de leur impact environnemental, tel est l'objectif de la Chaire de recherche industrielle en efficience des procédés de transformation du lait, créée par Novalait. Cette chaire est un bel exemple d'innovation ouverte où les transformateurs prennent part aux travaux de recherches en fournissant notamment des données de production et des membranes de filtration.



Yves
Pouliot,
titulaire
de la
Chaire



Laboratoire de technologie alimentaire
Université Laval

Novalait

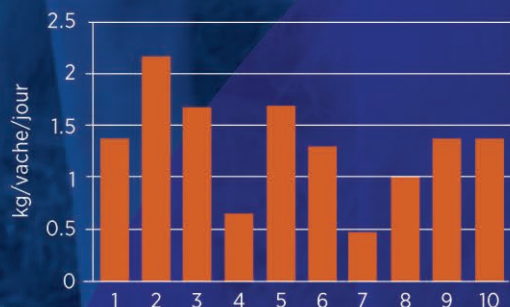


Stimulez la production de lait de façon naturelle avec Fortissa Fit

Fortissa Fit 4.5 est un mélange unique d'extraits de plantes et d'huiles essentielles qui améliore l'efficacité alimentaire et augmente et accroît la production de lait. Fortissa Fit augmente la production d'acide propionique et de glucose, ce qui a un effet déterminant sur le volume de lait tout en maintenant des composantes stables du lait. Cet additif réduit aussi la perte de méthane et d'ammoniac dans le rumen.

Dans le cadre d'études récentes menées au Québec et en Ontario, la production de tous les troupeaux a augmenté de 1,3 kg à 3,6 kg par vache par jour grâce à Fortissa Fit. Compte tenu d'une hausse moyenne du retour sur alimentation de 1.79\$ par vache par jour, en se basant sur un troupeau de 100 vaches, ceci représente une augmentation de profit de 65 000 \$ par année.

Sommaire de 10 essais montrant l'augmentation de production avec Fortissa Fit 4.5



Lait

Lactose
Glucose
Acide propionique

Pour apprendre comment Fortissa Fit peut accroître la production de lait et la rentabilité de votre entreprise, veuillez communiquer avec votre concessionnaire Purina ou votre conseiller en production laitière.

 **FortissaTM FIT**



Purina[®]

 Purina ProActiv

26440.PLO-0017

PURINA[®], CHOW[®] et le quadrillé sont des marques déposées sous licence de la Société des Produits Nestlé S.A.



Chaire METABIOLAC sur l'activité des bactéries lactiques bioprotectrices

Par VALÉRIE BÉLANGER, agronome,
coordonnatrice au Transfert, Novalait

- Les consommateurs se préoccupent de l'usage des antibiotiques en production animale et des additifs chimiques dans les aliments. La chaire METABIOLAC vise à appuyer les producteurs et les transformateurs de lait dans leur réponse à ces préoccupations en développant des options naturelles.



Dans le cadre de cette chaire, Novalait s'intéresse particulièrement aux antimicrobiens naturels alternatifs aux antibiotiques chez la vache et aux additifs traditionnels dans les produits laitiers.

Ismail Fliss, titulaire de la Chaire à l'Université Laval, souligne d'ailleurs : « Les résultats permettront de répondre à la demande grandissante du consommateur pour des aliments naturels, de qualité et sans agent chimique de conservation tout en contribuant à réduire l'incidence des microorganismes multirésistants aux antibiotiques. »

DES APPLICATIONS CONCRÈTES

Les applications potentielles touchent à la fois la production animale, la transformation alimentaire et l'hygiène. En production animale, les cultures protectrices et les antimicrobiens naturels qu'elles sécrètent pourront améliorer les performances zootechniques, diminuer l'utilisation d'antibiotique et augmenter la qualité des carcasses. En transformation alimentaire, il sera question de



Ismail Fliss, titulaire de la Chaire

développer des options aux additifs traditionnels dans les produits laitiers, carnés et marins. En hygiène, des matériaux naturels fonctionnels pourront être développés.

DE NOMBREUX PARTENAIRES

Sept partenaires industriels partagent une vision et des ressources humaines et financières pour concrétiser la recherche : Biena, Cascade Canada, Fumoir Grizzly, La Coop fédérée, Novalait, Olymel et Sani Marc. Le consortium de recherche et innovations en bioprocédés industriels au Québec (CRIBIQ) et le CRSNG complètent le financement. Les partenaires, la nature des travaux et la qualité de l'équipe de recherche offrent un fort potentiel d'application des résultats. ■



Chaire de recherche en bien-être des bovins laitiers

■ La recherche en bien-être des bovins laitiers à l'Université de la Colombie-Britannique peut aider les producteurs laitiers à gagner la confiance du grand public.

Les professeurs Daniel Weary, David Fraser et Marina (Nina) von Keyserlingk collaborent depuis près de 20 ans avec l'industrie laitière canadienne et le programme de chaires de recherche industrielle du Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie du Canada (CRSNG) afin d'améliorer le bien-être des bovins laitiers. Ils mènent la plupart de leurs études en collaboration avec le Centre d'éducation et de recherche laitière de l'Université de Colombie-Britannique, situé à Agassiz (C.-B.). Ce centre de classe internationale appuie l'élaboration et

l'adaptation de nouvelles technologies destinées à l'industrie laitière.

Ce trio de chercheurs a pour objectif de trouver des solutions pratiques, acceptables à la fois pour les producteurs laitiers et pour le grand public. Chaque année, avec leur équipe de 18 étudiants de cycle supérieur, de 10 à 15 titulaires de bourses postdoctorales et de chercheurs invités, ils publient plus de 20 articles évalués par les pairs dans des revues scientifiques.

Leurs travaux ont largement contribué à mettre en place les fondements des meilleures pratiques de

Par EMILIE BELAGE, département de médecine de la population, Collège vétérinaire, Université de Guelph et étudiante en médecine vétérinaire de l'Université Michigan State, NINA VON KEYSERLINGK et DAN WEARY, professeurs, Université de la Colombie-Britannique

l'industrie, qu'on retrouve dans des documents tels que :

- Le *Code de pratique pour le soin et la manipulation des bovins laitiers* du Conseil national pour les soins aux animaux d'élevage (www.nfacc.ca);
- Le *National Dairy Farmers Assuring Responsible Management (FARM) Program*, publié par la National Milk Producers Federation aux États-Unis; et
- Le document d'orientation sur le bien-être des bovins laitiers publié par l'Organisation mondiale de la santé animale.

Ces documents renferment les lignes directrices et les exigences de l'industrie en matière de soin et de manipulation des bovins laitiers, que les producteurs laitiers ont adoptées à grande échelle. Ces critères deviendront particulièrement importants dans le cadre de l'initiative proAction des Producteurs laitiers du Canada, dont le volet bien-être des animaux a été élaboré en partie grâce aux recherches des professeurs Weary, Fraser et von Keyserlingk (pour en savoir plus, consulter : <https://www.producteurslaitiers.ca/proaction/ressources/bien-etre-des-animaux>).

De plus, ces chercheurs réalisent des recherches dans des fermes commerciales situées en Colombie-Britannique, ailleurs en Amérique du Nord et dans d'autres pays. Les producteurs laitiers participants tirent parti des résultats de recherches en comparant leur performance à celle de leurs pairs et en apportant des solutions sur mesure pour leurs propres fermes.

« Grâce aux recommandations et aux recherches menées par l'Université de Colombie-Britannique, nous avons pu moderniser nos pratiques à la ferme et orienter notre gestion agricole de plusieurs manières. Parfois, sur les fermes laitières, nous faisons les choses d'une



David Fraser, Marina von Keyserlingk et Dan Weary, cotitulaires de la Chaire de recherche en bien-être des bovins laitiers



Veaux en groupe

certaine façon par simple tradition plutôt que selon des données scientifiques. L'Université nous a fourni des résultats d'études et de nouvelles technologies grâce auxquelles nous avons modifié ou ajusté nos pratiques. Notre ferme est désormais plus efficace et rentable » (Alex Hoogendoorn, des fermes Valendoor, C.-B.).

Il arrive fréquemment que les résultats de recherches publiés par l'équipe soient cités dans des journaux et des revues spécialisées en plus d'être traduits dans plusieurs langues. À l'occasion, leurs travaux font les manchettes internationales. Au cours de la dernière année, leur étude sur le logement des veaux a démontré que le logement par groupes de deux veaux présevrés améliorerait les aptitudes sociales et l'apprentissage, comparativement aux veaux logés seuls. Les résultats de cette étude pourraient faire découvrir aux producteurs laitiers une nouvelle approche en matière de logement des veaux qui améliore leur bien-être et leur santé tout en évitant l'éclosion de maladies. Ces résultats ont été publiés dans le *Scientific American*, le *LA Times* et *The Economist*.

DES CONNAISSANCES PARTAGÉES ET RECONNUES

« Les résultats des études reçoivent toute l'attention, mais les recherches seraient impossibles sans le travail des étudiants, souligne le professeur David Fraser. [...] Ils sont passionnés par leurs travaux et ils exerceront sans doute une influence positive dans le domaine du bien-être animal. » La plupart des

« La société d'aujourd'hui a bien changé. De plus en plus, les consommateurs souhaitent connaître l'origine de leurs aliments. Ils veulent également avoir l'assurance que les animaux de ferme ont été bien traités. Les chercheurs en production laitière doivent donc trouver des moyens de maintenir les vaches en bonne santé et aptes à produire des quantités adéquates de lait, tout en tenant compte des préoccupations des producteurs laitiers et du grand public »
(Daniel Weary).

étudiants ont poursuivi leur carrière dans le domaine. Plusieurs d'entre eux occupent des postes universitaires dans des institutions canadiennes et américaines reconnues ou travaillent dans l'industrie, au sein d'organisations comme Ag Research en Nouvelle-Zélande, Les Producteurs de poulet du Canada et Alberta Farm Animal Care.

Les trois chercheurs principaux jouissent d'une renommée internationale et leurs travaux leur ont valu plusieurs prix prestigieux. Daniel Weary a reçu la Bourse de recherche Killam en 2015 et Marina von Keyserlingk a reçu le Prix d'excellence en recherche laitière de l'American Dairy Science Association en 2013 (commandité par Elanco). De plus, les deux chercheurs ont obtenu conjointement le premier Prix international pour le bien-être des ruminants, remis en 2016 lors du Congrès international de buiatrie (médecine vétérinaire consacrée au soin des bovins), tenu à Dublin, en Irlande (commandité par Boehringer Ingelheim inc.). David Fraser a quant à lui été maintes fois récompensé pour ses travaux en bien-être animal et a reçu l'Ordre du Canada.

Comment expliquer le succès du partenariat entre ces trois chercheurs émérites? Selon eux, tout est une question de respect mutuel, de soutien de leurs étudiants et de leurs spécialités complémentaires. « Nous pouvons accomplir beaucoup plus en collaborant qu'en travaillant seuls » (Marina von Keyserlingk). De plus, l'accès au Centre de recherche laitière de l'Université de Colombie-Britannique



Les étudiantes Heather Neave et Gosia Zobel (2015) avec des caméras pour observer les animaux.

POUR EN SAVOIR PLUS sur leurs travaux et leurs résultats, visiter :
<http://dairycentre.landfood.ubc.ca/research/animal-welfare-and-behaviour/>
Survol de leur recherche : édition spéciale de l'Info recherche laitière, 2015,
https://www.dairyresearch.ca/francais/file.php?filename=/var/www/cdr-plive/files/news/59/CDRP-Newsletter_FR_2015-Web.pdf

et les réunions quotidiennes avec leurs étudiants fournissent des occasions idéales de résoudre des problèmes et d'échanger des idées.

En plus d'effectuer des travaux financés par la Chaire de recherche industrielle du CRSNG en bien-être des bovins laitiers, les trois chercheurs utilisent des méthodes en sciences

sociales afin de mieux comprendre le point de vue des divers intervenants du secteur. Leur objectif? Améliorer le bien-être des bovins laitiers dans les fermes canadiennes et aider les producteurs laitiers à en prendre soin en leur fournissant des solutions pratiques qui tiennent compte des préoccupations des consommateurs. ■

LES PARTENAIRES DE LA CHAIRE

Conseil de recherches en sciences
naturelles et génie

Les Producteurs laitiers du Canada

Westgen Endowment Fund

BC Dairy Association

Alberta Milk

Cattle Industry Development Council

CanWestDHI

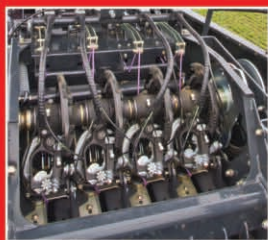
Novus International

Intervet Canada

Zoetis

Valacta

DES BALLES DURES COMME LA ROCHE, TOUT LE TEMPS



Nouveurs doubles

LSB SÉRIE D PRESSES À GROSSES BALLES CARRÉES

- Nouveurs doubles fiables pour une capacité et une densité de balle plus importante
- Technologie de Rotor Intégral assurant un flux de fourrage homogène, en dépit des variations dans l'andain
- Le système Power Density permet la formation de galettes homogènes pour des balles uniformes et dures comme la roche
- Entraînement simple et robuste avec moins de pièces en mouvement pour une plus grande fiabilité

Pour des balles de 3 x 3 et 3 x 4 • Modèles avec ou sans couteaux



INVESTISSEZ DANS LA QUALITÉ

Kuhn-Canada.com   

Centre Agricole
Coaticook
Neuveville
Nicolet
Rimouski
Saint-Bruno
Saint-Maurice

Les Équipements Adrien Phaneuf
Granby
La Durantaye
Marieville
Upton
Victoriaville

Les Équipements Colpron
Huntingdon
Sainte-Martine
Service Agro-Mécanique
Saint-Clément
Saint-Pascal

Services Agricole de Beauce
Saint-George
Sainte-Marie-de-Beauce

Machineries CH
Wotton

Machinerie de Ferme Kuhn inc. • Ste-Madeleine, QC • 888-808-5380

189778

Chaire de recherche en maladies infectieuses des bovins laitiers

Par [SHANNON L. TRACEY](#),
consultante, Cross the "T" Consulting
(trad. Marie-Claude Éthier)

■ « J'apprécie les producteurs laitiers encore plus que les vaches laitières, » avoue le D^r Herman Barkema, détenteur de la Chaire de recherche industrielle en maladies infectieuses des bovins laitiers (CRI-MIBL) du Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie (CRSNG) du Canada.

Le D^r Barkema, qui enseigne à la Faculté de médecine vétérinaire de l'Université de Calgary, est le principal titulaire de la Chaire depuis 2014. Il veille à ce que ce partena-

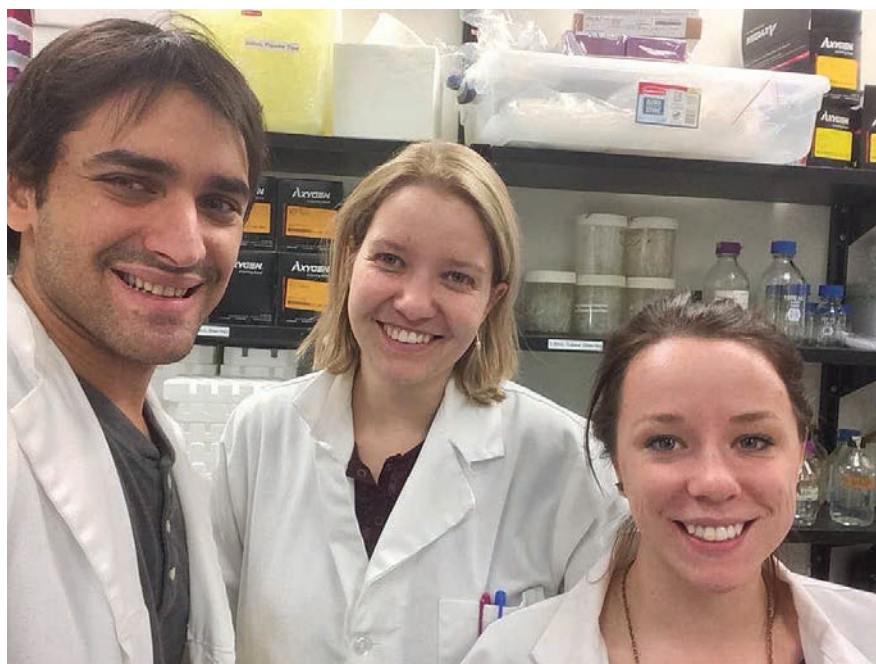
riat en recherche, subventionné par Alberta Milk, Les Producteurs laitiers du Canada, Westgen Endowment Fund, CanWest DHI, Dairy Farmers of Manitoba, BC Dairy Association, le

Réseau laitier canadien et le CRSNG, soit le plus avantageux possible pour les producteurs laitiers canadiens.

Le D^r Barkema fait appel à sa grande expertise technique pour étudier les pathogènes responsables des maladies infectieuses des bovins laitiers, telles que la paratuberculose, la mammite, la néosporose, la leucose bovine et la diarrhée virale des bovins. Il tient également compte de l'élément humain dans la gestion de ces maladies limitant la production laitière. En effet, il ne suffit pas de déceler les maladies infectieuses, il faut également collaborer avec les producteurs laitiers afin d'élaborer des moyens efficaces de vaincre ces maladies. Ainsi, les travaux du D^r Barkema visent aussi à contrer les effets néfastes des maladies infectieuses sur le taux de fertilité, le bien-être des vaches laitières, le taux de production à la ferme et la capacité des producteurs laitiers à exporter des animaux vivants et du sperme de taureaux.

PARATUBERCULOSE ET MAMMITE SOUS LA LOUPE

Le programme de recherche de la CRI-MIBL vise deux des maladies infectieuses ayant le plus de conséquences néfastes sur la production laitière, c'est-à-dire la paratuberculose, aussi appelée « maladie de Johne », et la mammite. En ce qui concerne la maladie de Johne, le programme de recherche se fonde sur les travaux antérieurs du D^r Barkema en tant que directeur de l'initiative contre la paratuberculose en Alberta (Alberta Johne's Disease Initiative) ainsi que du comité technique du Programme volontaire de prévention et de contrôle de la paratuberculose au Canada.



Les étudiants Diego Nobrega (doctorat), Larissa Condas (MSc) et Dominique Carson (MSc)

QUI EST HERMAN BARKEMA?



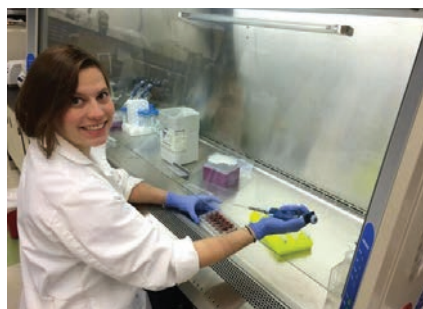
Le Dr Herman Barkema est professeur en épidémiologie des maladies infectieuses à la Faculté de médecine vétérinaire de l'Université de Calgary et détient une nomination conjointe à la Cumming School of Medicine. Il est également professeur invité à l'Université de Gand (Belgique). Il dirige le volet de la recherche environnementale du Réseau canadien de recherche sur la mammité bovine et la qualité du lait ainsi que l'Alberta Johne's Disease Initiative, l'Alberta Inflammatory Bowel Disease Consortium, l'unité de recherche clinique de la Cumming School of Medicine, le Biostatistics Centre de l'Université de Calgary et le comité technique du Programme volontaire de prévention et de contrôle de la paratuberculose.

Selon le Dr Barkema, la paratuberculose est une infection bactérienne contagieuse et évolutive qui entraîne un épaississement de la paroi du petit intestin, ce qui nuit au processus normal d'absorption des nutriments. Chez les animaux atteints, la maladie se caractérise par une diarrhée chronique et une forte perte de poids même si l'appétit demeure normal. Les recherches du Dr Barkema portent actuellement sur la transmission aux veaux laitiers de l'agent pathogène responsable de la maladie, *Mycobacterium avium* ssp *paratuberculosis* (MAP). Des études en cours indiquent que cette bactérie peut se transmettre d'un veau à l'autre, surtout lorsque les veaux sont élevés

en groupe. En outre, la contamination chez les veaux contribue fortement à entretenir l'infection au sein du troupeau. La susceptibilité génétique d'une vache laitière à une maladie augmente largement son risque de la développer. Le Dr Filippo Miglior, du Réseau laitier canadien, collabore activement à ce volet du programme de recherche.



Dominique Carson (MSc) étudie la maladie de Johne chez les veaux.



Carolyn Corbett (PhD) étudie la transmission de la maladie Johne entre les veaux.

À long terme,
Le Programme
de recherche vise
l'éradication de la
maladie de Johne
du cheptel canadien.

À long terme, le programme de recherche vise l'éradication de la maladie de Johne du cheptel laitier canadien. L'adoption de mesures de prévention et de contrôle de la maladie par les producteurs laitiers constitue un élément clé de la stratégie d'éradication. Le Dr Barkema et son équipe ont récemment conclu une étude des facteurs qui influencent l'adoption de stratégies de gestion des maladies infectieuses par les producteurs laitiers. Les résultats de cette étude révèlent que les producteurs laitiers prennent des décisions de gestion en fonction de leurs circonstances particulières, du contexte agricole dans lequel ils travaillent, de leurs buts et de leurs convictions personnelles. Par conséquent, il ne suffit pas de leur fournir des recommandations générales pour les encourager à modifier leurs pratiques. On doit également tenir compte de l'impact financier sur leur exploitation agricole, de leur niveau de connaissances actuel et de leur sentiment d'être ou non responsable du problème. Ils doivent également être convaincus de l'efficacité, de la faisabilité et des effets positifs des recommandations proposées. L'adoption d'approches plus personnalisées, telles que des discussions en groupe entre producteurs laitiers ou des entretiens individuels avec des conseillers techniques (particulièrement des vétérinaires), permet d'offrir des recommandations sur mesure, que les producteurs laitiers sont plus susceptibles de mettre en pratique.

Dans le cadre de ses travaux en tant que directeur du volet environnement du Réseau canadien de recherche sur la mammite bovine et la qualité du lait (RCRMBQL), le Dr Barkema a constaté qu'on détenait très peu de données scientifiques sur les staphylocoques à coagulase négative (SCN), bien qu'il s'agisse du groupe de bactéries qu'on retrouve le plus fréquemment dans la glande mammaire des vaches laitières. Combien de souches de SCN existe-t-il? Sont-elles nuisibles à la santé des vaches ou non? Jouent-elles un rôle dans les cas de mammite chez la vache laitière? Afin de trouver des réponses à ces questions, le Dr Barkema et son équipe utilisent des échantillons et des données recueillies antérieurement lors d'activités de recherche du RCRMBQL. Cette approche permet notamment aux chercheurs de maximiser les fonds de recherche accordés par la CRI-MIBL.

À partir des analyses de ces échantillons et données, les chercheurs tenteront de déterminer les effets de la contamination de la glande mammaire par diverses espèces de SCN, ainsi que par les divers génotypes de ces espèces, sur le taux de production laitière, l'incidence de la mammite clinique et le risque accru de mise à la réforme. Ils tenteront également d'évaluer, chez les espèces de SCN, la prévalence de la résistance antimicrobienne et les risques de résistance aux antimicrobiens au sein du troupeau. Les résultats préliminaires indiquent que le taux de prévalence du groupe de bactéries SCN est de 10 %, à travers les 26 espèces répertoriées à ce jour. Des isolats de staphylocoques à coagulase négative auraient même un effet protecteur contre certains pathogènes responsables de la mammite, comme le *Staphylococcus aureus*. Des études sont en cours afin d'éclaircir les mécanismes d'action et déterminer si cet effet inhibiteur pourrait être exploité en tant que traitement pour réduire la prévalence de la mammite chez les vaches laitières. Les chercheurs utiliseront également les données du Réseau canadien de recherche sur la mammite pour évaluer son incidence chez les génisses et identifier les facteurs de risque connexes. Le Dr Barkema estime que des facteurs génétiques différencient les génisses des vaches

par leur sensibilité à la mammite; donc, la transmissibilité héréditaire de la mammite clinique et sous-clinique sera également estimée à l'aide de données du RCRMBQL et de CanWest DHI.

DE LA FORMATION DE POINTE

Par ailleurs, la Chaire de recherche industrielle en maladies infectieuses des bovins laitiers permet de former du personnel hautement qualifié, un bienfait supplémentaire pour l'industrie laitière. Les étudiants des premier, deuxième et troisième cycles, ainsi que les chercheurs postdoctoraux engagés par le Dr Barkema et ses collaborateurs, sont très présents sur le terrain et dans le laboratoire afin de mener les nombreuses expériences nécessaires pour atteindre les buts du programme de recherche. Les quinze stagiaires participant au programme de recherche proviennent des quatre coins du monde et possèdent des formations scientifiques très variées. Ils représentent l'avenir de la recherche laitière au Canada. À ce titre, ils jouent un rôle essentiel dans le programme de recherche multidisciplinaire entrepris par le Dr Barkema et ses collègues, dont le but est d'augmenter la rentabilité et la viabilité de l'industrie laitière canadienne grâce au contrôle des maladies infectieuses des bovins laitiers.

Le transfert de technologies aux intervenants de l'industrie laitière est l'une des activités essentielles de la CRI-MIBL. Le Dr Barkema et ses collaborateurs ont veillé à ce que les résultats de toutes les études réalisées à ce jour soient présentés lors du Western Canadian Dairy Seminar, une importante conférence scientifique pour les producteurs laitiers et leurs conseillers techniques, tenue à Red Deer, en Alberta. Ils partagent également leurs résultats avec les membres du Regroupement en recherche laitière et en transfert des connaissances de l'Alberta (Dairy Research and Extension Consortium of Alberta), dont font partie des producteurs laitiers, des agents de transfert des connaissances et des représentants gouvernementaux. Les chercheurs ont également présenté leurs résultats de recherche à des chercheurs du Canada, des États-Unis et d'outre-mer lors de diverses conférences annuelles, dont la réunion

annuelle des chercheurs canadiens sur la maladie de Johne (Banff, AB), la conférence annuelle du RCRMBQL (Montréal, QC), la réunion de l'American Dairy Science Association (É.-U.), le colloque international sur la paratuberculose à Parme (Italie) et la conférence InVest-2015 qui a eu lieu à Hannover (Allemagne).

LA SUITE?

Que réserve au Dr Barkema et à son équipe le reste du mandat de recherche de cinq ans? Les chercheurs poursuivront et concluront les projets en cours portant sur la paratuberculose et la mammite. De plus, ils entreprendront des études à partir des échantillons et des données recueillies dans le cadre des projets de la CRI-MIBL. En ce qui concerne la maladie de Johne, les vétérinaires porteront une caméra vidéo GoPro afin d'enregistrer les consultations avec leurs clients lors des visites du troupeau laitier. Les enregistrements obtenus feront l'objet d'une analyse scientifique afin de s'assurer que les vétérinaires parviennent à motiver les producteurs à adopter les meilleures pratiques de gestion concernant la maladie de Johne. Pour ce qui est de la mammite, les études auprès d'animaux vivants examineront les effets des infections de la glande mammaire par des souches différentes de SCN sur la santé du pis et sur la production laitière. Les chercheurs étudieront également la capacité de certaines espèces de SCN à inhiber la croissance des pathogènes responsables de la mammite. ■

LES PARTENAIRES DE LA CHAIRE

Conseil de recherche en sciences naturelles et en génie du Canada
Producteurs laitiers du Canada
Alberta Milk
Westgen
Réseau laitier canadien
CanWest DHI
Dairy Farmers of Manitoba
BC Dairy Association

« ZACTRAN est un
traitement de la MRB
polyvalent que je peux
utiliser chez les génisses
et les taures de ma
ferme laitière. »



Pour respecter les normes du programme « Lait canadien de qualité », vous avez besoin d'un traitement fiable contre la MRB qui peut être utilisé autant chez les jeunes génisses que chez les taures jusqu'à 2 mois avant le vêlage¹.

Utilisez ZACTRAN[®] dans votre ferme laitière et tirez profit de son action rapide² et durable¹ contre la MRB.

Traitez-les avec ZACTRAN.

Demandez à votre médecin vétérinaire pourquoi ZACTRAN est idéal pour votre exploitation laitière.

1. D'après la monographie du produit.

2. Giguère S, Huang R, Malinski TJ, Dorr PM, Tessman RK, Somerville BA. Disposition of gamithromycin in plasma, pulmonary epithelial lining fluid, bronchoalveolar cells, and lung tissue in cattle. *Am J Vet Res*. 2011;72(3):326-330.

Le trèfle rouge mérite une deuxième chance

■ **Devant les caprices de la culture de la luzerne, le trèfle rouge présente une option intéressante.**

La luzerne est semblable à une Formule 1. Cette légumineuse est « conçue » pour la haute performance. Elle possède en effet la capacité de livrer une quantité considérable de fourrage, et un fourrage de qualité élevée en plus. Le tout, sans exiger d'apport d'azote. Mais pour performer, il lui faut

des conditions optimales. Si la Formule 1 exige une piste lisse et large, la « reine des légumineuses » requiert une terre bien drainée et au pH voisin de 7. À défaut de quoi l'affaire « dérape » et on se retrouve au printemps avec une prairie couverte de grandes plaques dégarnies... à resemer!

Cette situation n'a rien de rare, on le sait, car bon nombre de terres n'offrent pas des conditions optimales. Il arrive souvent qu'un producteur se gratte la tête en se demandant s'il fait bien de s'acharner à cultiver de la luzerne.

Sinon, vers quelle espèce fourragère se tourner?

Vers des graminées? « Il est possible d'en obtenir un rendement et une qualité intéressants, confirme l'agronome Robert Berthiaume. Mais il va falloir fertiliser avec de l'azote et ça va faire une différence majeure sur le coût de revient du fourrage. »

« Pourquoi pas le trèfle rouge, plutôt? » (R. Berthiaume).

Le spécialiste fourrager de Valacta sait que plusieurs producteurs accueilleront mal sa suggestion. Disons-le: le trèfle rouge traîne depuis longtemps une mauvaise réputation. Nos parents et grands-parents lui trouvaient deux gros défauts. Un: c'était un fourrage

Le trèfle rouge laisse plus de latitude lors de la récolte, car en mûrissant, il conserve mieux sa valeur nutritionnelle que la luzerne.



L'herbe est traitée au Rotocut. À la distribution, elle tend à former des lanières.

difficile à sécher. Deux : après deux années, son rendement chutait brutalement.

Le trèfle rouge est-il encore aujourd'hui handicapé par ces caractéristiques ? Il l'est beaucoup moins. Voici pourquoi.

SÉCHAGE : AFFAIRE RÉGLÉE

En 2017, le problème du séchage ne se pose plus vraiment. Il s'est réglé en partie par lui-même à mesure que l'ensilage a pris la place du foin sec. « Il demeure difficile de produire du bon foin sec de trèfle rouge. Mais la majorité des fourrages se font maintenant ensiler, et c'est alors seulement environ 40 % de matière sèche qu'on vise au lieu de 85 % » (R. Berthiaume).

L'évolution de la technologie et des connaissances a réglé ce qui restait du problème. Un spécialiste fourrager américain de grande notoriété, Tom Kilcer (auparavant de l'Université Cornell, aujourd'hui consultant), a démontré qu'il est possible de faire de l'ensilage d'un jour avec du trèfle rouge. En fait, les recherches de son équipe, qu'il a résumées dans la revue *Hay & Forage Grower* de juin 2015, ont débouché sur le constat que le temps de séchage du trèfle est à peine plus long que celui de la luzerne. À condition, toutefois, d'avoir l'équipement et la méthode appropriés.

Les preuves apportées par M. Kilcer proviennent d'essais réalisés sur des parcelles de trèfle à leur première coupe et implantées dans l'État de New York. Lors de ces essais, les conditions de séchage étaient, de l'aveu du spécialiste, très défavorables : forte humidité (il avait plu la veille) et prairie très dense. Les responsables ont appliqué au trèfle rouge la « recette » recommandée pour l'ensilage en un jour de la luzerne.

Ainsi, lors de la fauche, on a étalé le fourrage sur plus de 80 % de la largeur de la faucheuse. Pour ce faire, les déflecteurs de la faucheuse ont été retirés. Leur retrait offrait aussi l'avantage d'éviter de former des mottes d'herbe, lesquelles mettent énormément de temps à sécher. De plus, on n'a pas conditionné la plante pour lui permettre de continuer à « respirer » après la fauche.



Toutes les prairies de trèfle rouge sont ensilées en balles rondes qui dosent au moins 50 % de matière sèche.

Deux heures après la fauche, on a passé la faneuse, ce qui a permis d'étendre l'herbe sur 100 % de la surface et de ramener à la surface le matériel non exposé au soleil. M. Kilcer a noté que la vitesse de fanage a une grande influence sur la vitesse de séchage : un excès de vitesse peut avoir pour effet de reformer des mottes d'herbe. Il a également observé que la plante exposée au soleil perd son humidité par les feuilles. En retour, celles-ci « pompent » l'humidité de la tige. La tige sèche donc plus vite que les feuilles, ce qui permet à celles-ci de conserver leur souplesse.

Au total, six essais comparatifs ont été réalisés. Les résultats parlent d'eux-mêmes. Dans les parcelles où la faucheuse laissait un andain de 6 pieds et où on n'a fait aucun fanage, le fourrage a mis en moyenne 24 à 30 heures pour atteindre 30 % de matière sèche. Dans celles où la faucheuse étendait l'herbe sur 80 % de la barre de coupe, sans aucun fanage, le fourrage a atteint 30 % en sept heures, cinq fois sur six. Enfin, là où on a combiné une dispersion sur 80 % de la barre de coupe et un fanage deux heures plus tard, toutes les parcelles ont séché en seulement cinq heures. M. Kilcer ajoute que lors d'une 2^e coupe, il ne serait probablement même pas nécessaire de faner si on étend sur la pleine largeur.

UNE PLANTE DE ROTATION COURTE

Quant à la persistance, il est clair qu'une luzerne disposant de conditions favorables surpassera nettement le trèfle rouge. Ce dernier demeure une espèce adaptée aux rotations courtes. « On dispose normalement de deux bonnes années et d'une troisième année moyenne », rapporte Robert Berthiaume, précisant que le trèfle s'établit plus facilement que la luzerne et qu'il livre un solide rendement dès l'année d'établissement. « Ces dernières années, des fabricants de semence ont lancé des variétés censées offrir trois années de plein rendement, mais cela reste à valider », ajoute prudemment le conseiller.

Pour le producteur qui pratique une longue rotation et veut conserver ses prairies de légumineuses plusieurs années, il est clair que le trèfle rouge est inadapté. Mais c'est loin d'être

LE TRÈFLE ROUGE EST ROI À LA FERME CHARLUSON

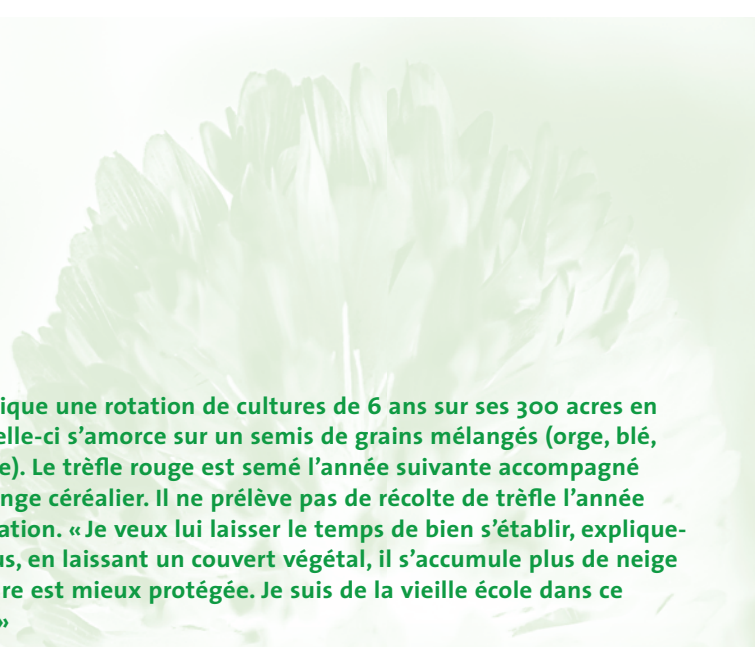


Dave Labrie, de la Ferme Charluson, élève une cinquantaine de vaches, en majorité de race suisse brune.

« Je me fais souvent regarder de travers avec mon trèfle rouge, Lance d'entrée de Jeu Dave Labrie. Dans le coin, la majorité des producteurs cultivent la luzerne. »

« Le fait est que j'ai un meilleur rendement dans le trèfle rouge que dans la luzerne, poursuit le producteur de Saint-Cyprien, dans le Bas-Saint-Laurent. Je ne comprends pas pourquoi, d'ailleurs. Je n'ai pas de parcelles où l'eau s'accumule. Mes champs n'ont pas de drainage souterrain, mais plusieurs possèdent une bonne pente. Dans les planches plates, j'ai aménagé des fossés. »

Il n'éprouve par ailleurs aucun problème de compaction. « Je laboure, dit-il pour preuve, avec une charrue à 6 raies tirée par un tracteur de 100 forces. » Les sols sont de textures variées : loam argileux, terre jaune, terre forte. Il ajoute : « Je me réessaie de temps en temps avec la luzerne, mais je suis chaque fois déçu du résultat. Peut-être que je ne sais pas travailler ! » Il ne doit pas être le seul, car dans bon nombre d'autres régions, implanter et maintenir une bonne luzernière s'avère ardu. Pour sa part, le trèfle rouge lui assure un rendement intéressant, une longévité acceptable et un fourrage nutritif.



Dave applique une rotation de cultures de 6 ans sur ses 300 acres en culture. Celle-ci s'amorce sur un semis de grains mélangés (orge, blé, avoine nue). Le trèfle rouge est semé l'année suivante accompagné d'un mélange céréalier. Il ne prélève pas de récolte de trèfle l'année d'implantation. « Je veux lui laisser le temps de bien s'établir, explique-t-il. De plus, en laissant un couvert végétal, il s'accumule plus de neige et la culture est mieux protégée. Je suis de la vieille école dans ce domaine. »

Suivent quatre années où Dave Labrie réalise deux coupes de trèfle par été. Une partie des champs est réservée à la paissance. « J'ai déjà fait trois coupes, dit-il. J'ai eu plus de rendement cette année-là, mais moins l'année suivante. Je n'en demande pas trop à mes plantes et à mon sol. [...] La quatrième année, il y a évidemment plus de graminées. C'est le foin que je destine aux taries. »

Tout le trèfle rouge est ensilé en balles rondes enrobées. Le producteur est adepte de l'ensilage en un jour : « On commence à faucher juste avant la sortie du bouton. On fauche très tôt le matin. La faucheuse est ouverte à la grandeur et on ne conditionne pas. On ne fane pas non plus. L'herbe est pressée autour de 50 % de matière sèche. »

Au pressage, Dave Labrie a pour ligne de conduite de procéder lentement : « Si tu roules à une vitesse raisonnable et que tu laisses à ta rouleuse le temps de travailler, tu obtiens de meilleures balles et tu minimises la perte de feuilles. Normalement, on presse un peu plus d'une centaine de rouleaux par jour, plus si la main-d'œuvre le permet. » Dans ces conditions, il dit apprécier grandement le fait que le trèfle rouge maintient sa qualité nutritionnelle optimale plus longtemps que la luzerne.

L'ensilage de première coupe offre en moyenne 16 % de protéine. À la deuxième coupe, le taux grimpe à 20 ou 21 %, parfois plus. « Actuellement, indique Dave, on soigne avec de l'ensilage à 23 %. »

L'étable abrite une cinquantaine de vaches qui sont majoritairement de race suisse brune. Le troupeau comprend aussi 15 % de holsteins et autant de jersey et d'autres races. Il explique : « Quand on est passés au feu en 2011, j'ai racheté un troupeau complet de suisses brunes aux États-Unis. J'étais tombé en amour avec la race quelques années plus tôt. Les suisses brunes produisent un peu moins de lait que les holsteins. En ce moment, par exemple, elles sont à 10 600 kilos contre 11 600 pour les holsteins dans mon dernier contrôle laitier. Par contre, leurs composantes sont plus élevées : 4,6 % de gras et 4,0 % de protéine contre 4,39 % et 3,2 %. » « En moyenne, je reçois 2 dollars par hectolitre de plus que la moyenne provinciale, ajoute-t-il. [...] La Suisse brune, c'est aussi une vache qui coûte moins cher à alimenter, qui vieillit bien et qui possède un tempérament calme. »

Dave conclut : « C'est une race qu'on gagne à découvrir. »

le cas pour tous. En effet, de plus en plus de producteurs adoptent un cycle relativement court dans leurs luzernières. Par exemple, beaucoup d'entre eux se donnent pour objectif de faire 12 coupes, puis de labourer. Dans une ferme où l'on réalise deux coupes l'année d'implantation et trois coupes estivales les années suivantes, le seuil des 12 coupes est atteint quatre ans après l'implantation. Ceci en supposant qu'aucune coupe n'a été faite en automne. Dans ces conditions, l'écart de longévité entre la luzerne et le trèfle rouge apparaît nettement moins problématique.

D'AUTRES ATOUTS À CONSIDÉRER

L'écart de longévité est d'autant moins problématique qu'on profite avec le trèfle rouge de certains avantages. Le principal avantage, c'est son adaptabilité. Comme toute plante, le trèfle rouge ne croît jamais mieux que lorsqu'il dispose de conditions idéales. Des conditions qui s'apparentent à celles du maïs, soit dit en passant. Mais que le drainage du champ ne soit pas parfait ou que le pH soit un peu bas et il demeurera performant, contrairement à la luzerne. On gagne une sécurité, en quelque sorte, ce qui est précieux quand tout bouge beaucoup dans l'environnement de la ferme, des conditions météo au prix du lait.

On gagne aussi en sécurité sur deux autres plans. D'une part, la valeur nutritionnelle du trèfle rouge diminue moins vite que celle de la luzerne quand il atteint le stade de coupe optimal. C'est apprécié quand la météo se montre capricieuse. D'autre part, le trèfle rouge s'ensile un peu mieux que la luzerne, car il contient davantage de sucres. À propos de conservation, soulignons que le trèfle contient des enzymes, les polyphénols oxydase, qui réduisent entre autres la dégradation de la protéine pendant l'entreposage.

La question fondamentale demeure bien sûr : peut-on tirer autant de lait du trèfle rouge que de la luzerne ? « Les recherches à ce sujet ne laissent planer aucun doute, affirme Robert Berthiaume. Dans des conditions comparables, les productions de lait s'équivalent. »

Tout cela donne envie de le mettre à l'essai, non ? ■



La validation du programme proAction

MÊME SI L'ÉTÉ BAT SON PLEIN, L'AUTOMNE ET LES PREMIÈRES VALIDATIONS PROACTION ARRIVERONT RAPIDEMENT. ELLES INCLURONT, À PARTIR DE SEPTEMBRE 2017, LES VOLETS BIEN-ÊTRE ANIMAL ET TRAÇABILITÉ. C'EST DONC LE MOMENT OU JAMAIS DE S'Y PRÉPARER.



Voici quelques éléments d'information à retenir sur les validations du programme proAction :

- On y maintiendra le cycle des validations du programme Lait canadien de qualité (LCQ), mais les validations partielles deviendront complètes;
- Le programme proAction sera validé par les mêmes agents que le programme LCQ;
- Le rôle des agents de validation n'est pas de conseiller les producteurs, mais plutôt d'assurer la conformité au programme;
- Elles permettent de faire le point sur les pratiques de la ferme afin d'en dégager les pistes d'amélioration ou les non-conformités;
- À la fin de la visite, un rapport est laissé au producteur, qui doit entreprendre les mesures correctives identifiées et les maintenir.

La validation du programme proAction, comme celle du programme LCQ, requiert une préparation préalable. Êtes-vous prêts? En plus des documents qui étaient déjà requis pour le programme LCQ, vous aurez besoin :

- ✓ Du rapport d'Holstein Canada de l'évaluation des mesures axées sur les animaux;
 - ✓ D'un registre sur les queues coupées pour des raisons médicales après le 1^{er} septembre 2017, le cas échéant;
 - ✓ De procédures normalisées pour la gestion du colostrum et l'alimentation des veaux, les pratiques de santé animale, l'euthanasie et l'expédition des animaux;
 - ✓ D'un plan de mesure corrective pour le déplacement des vaches à terre;
- De vos registres de traçabilité ou encore d'un accès à votre compte SimpliTrace qui permet de vérifier vos déclarations à ATQ;
- ✓ De votre déclaration de santé signée par votre vétérinaire (une nouvelle exigence LCQ).

Un aide-mémoire est disponible sur le site internet **proAction.quebec** pour vous aider à faire le suivi des mises à jour requises. Consultez le **www.proaction.quebec**. ■

www.proaction.quebec

Pourquoi est-ce important de bien échantillonner les fourrages?

- Les analyses de laboratoire permettent de déterminer la valeur alimentaire d'un échantillon de fourrage. Par contre, si le résultat d'analyse s'écarte trop de la composition réelle des fourrages servis aux vaches, la ration ne sera pas équilibrée adéquatement et la production en souffrira.

Mais pourquoi les résultats d'une analyse seraient-ils différents des valeurs réelles? Erreur d'analyse ou d'échantillonnage? C'est à cette question qu'ont voulu répondre les chercheurs Normand St-Pierre et son collègue Bill Weiss, de l'Université Ohio State, dans une étude publiée en 2015.

Pour leur projet, ces derniers ont demandé à des nutritionnistes d'échantillonner les ensilages d'herbe et de maïs provenant de 11 fermes, et ce, une fois par jour pendant 14 jours consécutifs. Pour chaque ferme, une seule et même personne a été formée afin de prélever les échantillons. Les fourrages étaient entreposés dans divers types de silos : verticaux (2 fermes); boudins (4 fermes); horizontaux (11 fermes). Ceux-ci devaient suivre un protocole rigoureux visant à produire deux échantillons distincts, prélevés le même jour et selon les règles de l'art. Tous les échantillons ont été expédiés vers un seul et même laboratoire pour y être analysés deux fois.

ERREUR D'ANALYSE OU D'ÉCHANTILLONNAGE?

Selon les résultats présentés au tableau 1, il apparaît clairement que la plus grande part de la variation est associée à l'échantillonnage, et ce, pour les deux types d'ensilage. La variation associée à l'analyse au laboratoire est généralement faible (< 15 %) sauf pour la matière sèche (MS)

Par ROBERT BERTHIAUME, agronome, expert en systèmes fourragers, et JULIE BAILLARGEON, agronome coordonnatrice des projets de recherche et du transfert technologique, Valacta.

de l'ensilage de maïs. Cette exception est fort probablement attribuable à la difficulté de sous-échantillonner le maïs à son arrivée au laboratoire, étant donné la grande variation dans la composition chimique des différentes parties de la plante (grains, épis, tiges, feuilles). Autrement dit, si le sous-échantillon contient un peu trop ou pas assez de grains, les résultats seront biaisés.

À la lumière de ces résultats, on peut donc conclure que la méthode d'échantillonnage est le facteur principal pouvant expliquer une variation entre les résultats d'analyse d'un échantillon et les valeurs réelles d'un fourrage.

PLUS D'ÉCHANTILLONS POUR MOINS DE VARIATION?

En multipliant les échantillons et les analyses pour un même fourrage, on pourrait penser obtenir des résultats plus constants. Les chercheurs ont vérifié cette hypothèse et selon leurs résultats, cela n'a pas permis de réduire considérablement les pics et les vallées, pour l'analyse de la teneur en matière sèche au cours des 14 jours d'échantillonnage.

TABLEAU 1. POURCENTAGE DE LA VARIATION DANS LA COMPOSITION DES ENSILAGES DE MAÏS ET D'HERBE DUE À L'ÉCHANTILLONNAGE ET À L'ANALYSE (ST-PIERRE ET WEISS, 2015)

ITEM	% DE LA VARIATION	
	ÉCHANTILLONNAGE	ANALYSE
Ensilage de maïs		
Matière sèche	29	24
NDF	51	15
Amidon	65	10
Cendres	80	2
Ensilage d'herbe		
Matière sèche	31	5
NDF	44	9
Protéines brutes	59	15
Cendres	75	2

Échantillons prélevés sur 11 fermes pendant 14 jours consécutifs.

GUIDE D'ÉCHANTILLONNAGE DES FOURRAGES

Le laboratoire de Valacta offre les services d'analyse par infrarouge et par chimie humide pour déterminer la valeur alimentaire des fourrages, grains et autres (résultats en 24 h). Les analyses IR+ fournissent un portrait encore plus complet concernant :

- la digestibilité de la NDF (pour évaluer les fourrages à leur juste valeur)
- la digestibilité de l'amidon (pour mieux caractériser l'ensilage de maïs)
- le profil fermentaire (pour évaluer la conservation des ensilages)

Pour garantir que les résultats seront représentatifs des fourrages servis aux vaches, voici quelques conseils pour un échantillonnage dans les règles de l'art.

Par contre, dans le cas de l'amidon, le fait de prendre deux échantillons et de les analyser en double a permis de réduire considérablement la variation associée à l'échantillonnage. Puisque la teneur en amidon est un facteur déterminant dans le calcul de l'énergie provenant de cet ensilage, ceci pourrait avoir un effet important sur les quantités de concentrés à ajouter ou sur la production laitière.

LES RECOMMANDATIONS

Il est important de connaître la composition précise des fourrages pour balancer les rations et éviter des baisses de production. Selon l'étude de St-Pierre et Weiss, une variation de plus de 5 % est associée à des baisses de production allant jusqu'à 2 litres/vache/jour! Faites le calcul...

L'objectif est donc d'optimiser l'utilisation des résultats d'analyse afin d'éviter les erreurs coûteuses et de faire en sorte que le coût des analyses ne soit pas prohibitif. Chose certaine, il faut d'abord et avant tout être consciencieux et respecter les protocoles d'échantillonnage (voir encadré « Guide d'échantillonnage des fourrages »). Puis, il faut cibler les aliments qui varient le plus

FOIN ET GROSSES BALLES

Voici une façon de faire :

1. Tester chaque lot de foin ou d'ensilage séparément. Un « lot » est constitué du fourrage récolté dans une journée provenant d'un champ ou d'une variété spécifique. Donc, pour prendre des échantillons représentatifs, il faut bien connaître l'inventaire des fourrages et être en mesure de bien séparer les différents lots (ex. : 1^{re} coupe, 2^e coupe, légumineuses, graminées, maïs).
2. Prélever 5 à 10 carottes au hasard dans chaque lot.
3. Utiliser une sonde ayant un diamètre minimal de $\frac{3}{4}$ de pouces et mesurant entre 12 et 24 pouces. Bien affûter le bout de la sonde pour une bonne coupe des tiges. Insérer la sonde à un angle de 90°.
4. Placer les carottes directement dans un sac de plastique et fermer hermétiquement. **NE PAS SÉPARER L'ÉCHANTILLON** (vous risqueriez de prélever plus de feuilles que de tiges).
5. Bien identifier chaque sac avec le nom et l'adresse de la ferme, le numéro du lot et le type de fourrage.

TABLEAU 2. RECOMMANDATIONS CONCERNANT L'ÉCHANTILLONNAGE DES ALIMENTS COMPOSANT UNE RTM

VARIATION ENTRE LES FERMES	ALIMENTS	RECOMMANDATIONS
1. Aliments qui varient beaucoup entre les fermes :	Ensilage de maïs Ensilage d'herbe Maïs-grain humide Gros gluten de maïs humide Drêches humides	Prendre plusieurs échantillons, plus fréquemment : >100 vaches = 2 échantillons pris le même jour par mois <100 vaches = 2 échantillons pris le même jour à chaque changement de lot
2. Aliments qui varient peu entre les fermes	Maïs-grain sec Céréales sèches Tourteau de soya Tourteau de canola Fin gluten de maïs	Prendre un échantillon par lot (saison)
3. Aliments qui varient selon la source	Drêches de distillerie Fève soya chauffée Tourteau de soya extrait à la ferme	Prendre un échantillon par lot



ENSILAGES À LA MISE EN SILO

Encore une fois, il est important d'échantillonner chaque lot de fourrages (graminées, légumineuses, etc.) séparément pour balancer la ration adéquatement. Attention : les tiges et les feuilles (ainsi que les grains dans le cas de l'ensilage de maïs) n'ont pas le même poids et ont tendance à se séparer lors du transport. Voici une façon de faire :

1. Prélever 5 poignées provenant du milieu de la voiture lors du déchargement. Dans le cas des camions, prélever votre échantillon immédiatement après le déchargement à plusieurs endroits dans le tas. Placer dans un sac de plastique et réfrigérer immédiatement. Répéter tous les 3 à 5 voyages pendant la journée.
2. En fin de journée, bien mélanger tous les échantillons provenant d'un même lot, placer dans un sac de plastique et fermer hermétiquement.
3. Bien identifier chaque sac avec le nom et l'adresse de la ferme, le numéro du lot et le type de fourrage. Congeler cet échantillon si l'envoi n'a pas lieu immédiatement.
4. Garder un inventaire indiquant la position de cet ensilage dans le silo (bandes de plastique de couleur dans les silos verticaux, peinture sur les murs dans les bunkers, etc.).

SILO VERTICAL À LA REPRISE

Attendre que la fermentation soit terminée (minimum 21 jours). Retirer les premiers trois pieds d'ensilage.

Voici une façon de faire :

1. Prélever environ 500 g d'ensilage provenant du videur. Si deux repas/jour, prendre un échantillon à chaque repas.
2. Combiner les deux échantillons et bien les mélanger. Placer le tout dans un sac de plastique et fermer hermétiquement.
3. Bien identifier chaque sac avec le nom et l'adresse de la ferme, le numéro du lot et le type de fourrage. Congeler l'échantillon si l'envoi n'a pas lieu immédiatement.



AVEZ-VOUS DU COLOSTRUM ?

GAGNER DE L'ARGENT SUPPLÉMENTAIRE EN NOUS VENDANT VOTRE SURPLUS DE COLOSTRUM !

- ◆ Contribue au meilleur colostrum de remplacement disponible à l'échelle mondiale
- ◆ C'est facile et pratique
- ◆ Aucun volume minimum requis - soigner vos veaux en premier
- ◆ Nous fournissons les chaudières et congélateurs
- ◆ Aucun contrat



COLOSTRUM BOVIN NATUREL DE REMPLACEMENT OU SUPPLÉMENT AU COLOSTRUM MATERNEL
Immunité avec une excellente source d'énergie
Sécuritaire, Efficace, Salubre, Valeur alimentaire constante, Facile et rapide à utiliser.

Contact information:
Jean-Philippe Leblanc
Business Development
Manager Quebec
819-473-2836



191091

GUIDE D'ÉCHANTILLONNAGE DES FOURRAGES (SUITE)

SILO HORIZONTAL À LA REPRISE

Il n'est pas recommandé de prélever des échantillons à la main dans la face d'un « bunker ». D'abord parce que ces échantillons sont trop variables et pour des raisons de sécurité (effondrement) dans le cas des gros silos. Voici une façon de faire :

1. Utiliser le chargeur frontal du tracteur ou la fraiseuse pour faire débouler un tas d'ensilage.
2. Prélever 5 à 8 poignées dans le tas d'ensilage et déposer dans une chaudière propre avant de bien mélanger.
3. Placer 500 g dans un sac de plastique. Bien identifier chaque sac avec le nom et l'adresse de la ferme, le numéro du lot et le type de fourrage. Congeler l'échantillon si l'envoi n'a pas lieu immédiatement.

RATION TOTALE MÉLANGÉE (RTM)

Voici une façon de faire :

1. Mélanger la RTM normalement et distribuer dans la mangeoire.
2. Remplir une chaudière de 5 gallons avec des poignées de RTM prélevées tout au long de la mangeoire en prenant des poignées sur le dessus, au centre et dans le bas de la masse.
3. Renverser la chaudière sur une surface propre et retirer doucement de façon à former un cône.
4. Utiliser un morceau de bois ou de métal pour couper le cône en deux, puis couper les moitiés en deux. Ceci vous donnera 4 parties.
5. Choisir deux parties au hasard, placer 500 g dans un sac de plastique. Bien identifier chaque sac avec le nom et l'adresse de la ferme, le numéro du lot et le type de fourrage. Congeler l'échantillon si l'envoi n'a pas lieu immédiatement.

d'une ferme à l'autre afin que l'analyse reflète bien la composition de ce que contient la ration. Finalement, il

est inutile d'analyser fréquemment les aliments très homogènes et entreposés secs (comme le foin sec), que

l'on retrouve souvent dans une RTM. Le tableau 2 présente un sommaire de ces recommandations. ■

The advertisement for Sabot Solution Inc. features a central image of a veterinarian wearing blue gloves and a green apron with the text "We work antibiotic free". The veterinarian is working on a horse's hoof. Overlaid on the image is a large red and white banner that reads "NOUS TRAVAILLONS SANS ANTIBIOTIQUES". In the foreground, there are three products: a white tub of "IntraHoof-fit Gel" (Copper and zinc topical gel), a green cap, and a white spray bottle of "IntraRepiderma" (skin protection spray). The Sabot Solution Inc. logo, featuring a green leaf and the text "UNE PATTE À LA FOIS", is positioned above the banner.

www.sabotsolution.com

191509

SIP™

**Le choix parfait pour
la qualité et la fiabilité**

DEPUIS 1954



ANDAINEUR

STAR 850-26CV

Andaineur central à deux rotors
ajustables en hauteur
Réglage hydraulique en continu de la largeur
de l'andain : 7,24m (23'8") à 8,3m (27'3")

STAR850-26 CV

Teagle

DEPUIS 1943

**Un équipement polyvalent
qui répond à vos besoins**



T8100SC



T5050-2

**DÉCHIQUETEUSES
ET DISTRIBUTRICES DE PAILLE**
T8100 SC

Modèle trainé à couteaux
Chute pivotante
Capacité : 3,5m³(124pi³), 100 boisseaux
Projection : 20m (65 pieds)
Pour balles rondes ou rectangulaires
Matériel sec ou humide

Pour trouver le marchand le plus près de chez vous, consultez le www.mticanada.ca
Téléphone : 1 866 667-6328 Télécopieur : 1 800 363-7157 Courriel : info@mticanada.ca

MTI
CANADA
189586

FERME MAUPASAN ET FILLES

Participer au projet pilote proAction



- Au début 2017, Maude Riel et son conjoint Dave Courchesne, de la Ferme Maupasan et filles de Durham-Sud, ont accepté de participer au projet pilote des volets salubrité des aliments (Lait canadien de qualité), bien-être animal et traçabilité du programme proAction. Une épreuve moins ardue qu'ils ne le croyaient.

Bâtie en 1987, l'étable a été rénovée à l'intérieur en 2003. On y a ajouté une autre partie cette même année.



L'objectif du projet pilote était de vérifier les différents aspects de ces volets du programme proAction et de recueillir les commentaires des participants en vue de son application dans les fermes à l'échelle canadienne. L'entreprise de Maude et Dave faisait partie des 49 fermes du Québec qui ont participé à l'exercice du début janvier à la fin mars 2017.

Pourquoi avoir participé au projet pilote? « Je voulais voir si l'application du programme était aussi terrible que les rumeurs le laissaient croire », explique Maude. En effet, elle était surtout préoccupée par le volet bien-être animal. Comme plusieurs, elle croyait qu'elle aurait beaucoup de travail et de modifications à apporter pour s'y conformer, malgré les rénovations intérieures apportées en 2003 à son étable, qui datait déjà de 1987 (une autre partie a aussi été ajoutée en 2003). « Ça m'inquiétait », dit-elle.

Question de se conforter face à ses craintes, Maude n'a pas hésité à se rendre à la journée de formation proAction offerte à l'automne 2016 pour voir quelles seraient les modifications qu'on lui obligerait de faire. Au terme de cette journée, elle réalise que son inquiétude n'est pas fondée et que l'expérience risque d'être beaucoup moins traumatisante qu'elle le croyait. D'ailleurs, elle n'hésite pas à donner son nom la journée même pour le projet pilote, se disant que proAction, « il faudra bien s'y conformer de toute façon ». Elle avait participé au projet pilote LCQ et trouvé l'expérience intéressante. « En participant à ce genre de projet, on nous paye la validation, on met le programme à l'épreuve et les

responsables aussi. C'est du donnant donnant et une bonne façon d'appri-voiser le programme » (Maude).

ET LE TEMPS EXIGÉ?

Maude avoue que l'exercice lui a demandé du temps, mais il a été moins laborieux que lors de la mise en place de LCQ. Le plus long a été de lire le manuel proAction et de rédiger les procédures à mettre en place chez elle. « Mais une fois que c'est fait, c'est fait. Pas besoin de réécrire les procédures tant qu'il n'y a pas de changements. Ensuite, la gestion au quotidien des trois volets ne demande pas beaucoup

de temps. Peut-être cinq minutes par jour et pas tous les jours. Il suffit de s'organiser pour que ce soit rapide » (Maude). Elle a d'ailleurs mis en place un système à l'entrée de l'étable où elle peut cocher certaines des opérations réalisées au quotidien, question de garder une trace dans ses dossiers. De plus, pour le volet traçabilité, elle utilisait déjà un logiciel de régie de troupeau.

Ces procédures pourraient aussi être utilisées par une autre personne et seraient faciles à comprendre si jamais celle-ci devait faire du remplacement à la ferme.



Malgré le stress qui a précédé la visite de l'agent de validation, Maude a découvert que cette personne était là pour la rassurer dans ses choix.



Même si le confort est déjà au rendez-vous à la Ferme Maupasan et filles, on songe quand même à changer les tapis sous les vaches.

LA VISITE

Une fois rédigés les procédures et le plan de mesures correctives, l'agent de validation est venu vérifier la conformité au programme en s'assurant que la ferme répondait à toutes les exigences. « C'est la phase la plus stressante, avoue Maude, parce que tu ne sais pas à quoi t'attendre. Toutefois, j'ai compris qu'il ne faut pas être gêné de poser des questions. L'agent de validation ne vient pas pour trouver

des bibittes, mais pour s'assurer qu'on a pris la bonne direction. »

Selon Maude, la vérification des mesures axées sur les animaux faite par l'évaluateur de Holstein Canada venu chez elle avant la visite de l'agent de validation, « donne vraiment une image de l'état du bien-être à l'intérieur de l'étable. Avec son œil aiguisé, il passe en revue les blessures et les boiteries et te fait remarquer certains sujets chez qui tu n'as pas détecté les

problèmes. À nous ensuite d'apporter les correctifs ».

À la Ferme Maupasan, on souhaite installer de nouveaux matelas prochainement, pas parce qu'on a eu une mauvaise évaluation à ce sujet, mais parce qu'on souhaite améliorer le confort et la longévité du troupeau. ProAction a contribué à confirmer cette décision, car pour un producteur, améliorer le bien-être et le confort, c'est aussi améliorer ses revenus.

Au moment du reportage, Maude connaissait ses résultats, mais ignorait où se situait son entreprise par rapport aux autres fermes canadiennes concernant l'évaluation des blessures, des boiteries et de l'état de chair faite par Holstein Canada. Cette information lui sera transmise lorsqu'il y aura un nombre suffisant de fermes évaluées pour déterminer les cibles à atteindre.

UNE OBLIGATION, MAIS UNE RESPONSABILITÉ AVANT TOUT

Quand on demande à Maude si elle croit que proAction sera utile, elle répond : « Je ne crois pas que des pratiques comme écorner les animaux sans anesthésie locale devraient encore se faire en 2017. Avoir une procédure pour gérer une vache à terre



Maude s'est organisée pour que l'inscription de ses observations à la ferme soit simple et rapide.

sans la blesser et en respectant les normes de bien-être animal, ça aussi c'est super important en 2017.»

« Oui, je suis obligée de faire proAction parce que c'est une norme, mais j'y adhère aussi parce que je suis une consommatrice et que j'ai trois filles, confie la productrice. Les enfants voient souvent leurs parents comme des héros et des modèles. Si papa tire toujours la vache par le cou ou les pattes, les enfants vont finir par trouver ça normal. C'est ce même modèle qu'ils vont reproduire, et dans certains cas, de génération en génération. L'image qu'on projette, ça commence à la maison. »

Le bien-être animal est-il important pour Maude? « Bien sûr, c'est ma paye. Mais, affirme la jeune femme, ce n'est pas juste pour ça. On élève des animaux parce qu'on les aime, on aime travailler avec eux et on voudrait



Les enfants de Maude et Dave : Alice, Olivia et Laurence.



toujours les garder. S'ils sont en santé et qu'ils vont bien, nous aussi on en tirera avantage. On fait tout ce qu'on peut pour en prendre soin.»

VOS IMPRESSIONS?

Pour Maude, qui a participé au projet pilote de ces trois volets de proAction, l'expérience est positive. « C'est fait, dit-elle, c'est réglé, je suis prête. Nous n'avons pas la ferme

modèle et nous ne l'aurons jamais. Mais si j'ai été capable de passer au travers, je pense que tout le monde pourra le faire aussi. ProAction laisse quand même de la latitude. C'est nous qui décidons comment on améliore. Et si au fil du temps, je rencontre des problèmes avec mon entreprise, ce ne sera pas à cause de LCQ ou de proAction. Ce sera à moi d'apporter les bons correctifs. »

PORTRAIT DE LA FERME

Maude Riel et son conjoint Dave Courchesne sont, depuis 2009, les propriétaires de la Ferme Maupasan et filles de Durham-Sud dans la région du Centre-du-Québec. Le couple assure donc pour une deuxième génération la suite de l'entreprise des parents de Maude, François Riel et Ginette Lavallée. Le père de Maude vient encore donner un bon coup de main à la ferme, notamment pour prendre soin des génisses, des vaches tarées et des veaux. Si la traite est l'affaire du couple, Dave voit plus particulièrement aux travaux des champs et Maude, à la gestion du troupeau et à la comptabilité de l'entreprise.

On dénombre 58 têtes dans le troupeau holstein pur-sang de la ferme, dont 36 vaches en lactation. Sur les 120 hectares de terre que possède le couple, 80 sont consacrés aux fourrages et aux pâturages, mais aussi à la

culture du soya et de l'avoine. L'autre partie du terrain est principalement boisé. Autosuffisants en fourrages, on achète du tourteau de soya, du maïs-grain et des suppléments commerciaux.

Maude et Dave sont les parents de trois filles : Laurence, 12 ans, Olivia, 10 ans, et Alice, 6 ans.

DES PROJETS D'AVENIR?

Pour l'instant, pas de projets d'expansion à la Ferme Maupasan. « Pourquoi grossir? questionne Maude. Si on veut prendre de l'expansion, il va nous falloir embaucher de la main-d'œuvre. On est confortables dans notre situation actuelle. On attend de voir s'il y aura de la relève familiale. » Leurs trois filles sont encore bien jeunes pour exprimer leurs intentions. Ça n'empêche pas le couple de vouloir améliorer ses pratiques. « On veut maximiser ce qu'on a déjà avec des champs plus rentables et produire des fourrages de meilleure qualité. Pour nous, l'important, c'est d'avoir une entreprise efficace, peu importe sa grosseur. »

Dave et Maude veulent continuer de se garder un peu de temps pour les loisirs et la famille, que ce soit pour profiter de la piscine ou du petit chalet, pique-niquer au champ, faire de la motoneige ou encore pratiquer l'équitation. ■

Les productions supérieures

Productions acceptées en **FÉVRIER 2017** ayant une MCR cumulative de **1016 ET PLUS** • L'espace disponible ne nous permet pas toujours de publier tous les records de 1016 et plus de MCR cumulative • Seuls les résultats qui répondent aux critères du Réseau laitier canadien sont ici publiés • Lactation sur une base de 305 jours • Le nom du taureau (père de l'animal) est généralement inscrit entre parenthèses à la suite du nom de la vache

Classe	Nom de la vache	N° d'enr. ou NIP	Date de vêlage	Âge A-J	Lait (kg)	% de gras	% de prot.	MCR lait	MCR gras	MCR prot.
AYRSHIRE JUNIOR 2 ANS	Jolidai Juliano Maika (Bp) (Kildare Juliano) Francis Roberge, Chesterville	107965613	10-15	2-182	12 320	4,31	3,56	387	399	417
	Du Petit Pont Tina (B) (Kellcrest Landscape-Et) Ferme Philippe Marcoux inc., Sainte-Marguerite	108718972	04-16	2-77	9 853	4,39	3,61	337	355	371
	Ruisseau Clair Marlow Soda-Et (Tb) (D'Albanel Marlow-Et) Ferme Ruisseau Clair inc., Normandin	108754681	05-16	2-9	9 781	4,09	3,05	351	342	324
AYRSHIRE SENIOR 2 ANS	Labrie Amelya (Tb) (Kellcrest Landscape-Et) Ferme Dumont enr., Saint-Alexandre	107842864	03-16	2-362	12 087	3,87	3,22	363	339	354
HOLSTEIN JUNIOR 2 ANS	Beaucoise Altaembassy Rubik (Bp) (Apina Altaembassy) Les Fermes Turmel inc., Sainte-Marie	108544527	01-16	1-360	15 571	4,15	3,15	397	446	396
	Speek-Nj Kelly Clarkson-Et (Tb) (Mountfield Ssi Dcy Mogul-Et) Ferme laitière Rayon d'Or inc., Kamouraska	71619094	12-14	2-22	16 469	3,56	3,37	407	393	427
	Arla Atwood Kaylee (Bp) (Maple-Downs-I G W Atwood) Ferme Arla, Saint-Césaire	108342965	03-16	1-273	14 402	3,76	3,24	393	398	402
	Seric Balisto Malifique (Bp) (De-Su 11236 Balisto-Et) Ferme Seric inc., Napierville	109003559	04-16	1-309	13 270	4,55	3,31	359	441	372
	Arla Mascalese Pepita (Bp) (Zani B. Mascalese Tv TI Ty Gm*) Ferme Arla, Saint-Césaire	108737674	01-16	2-28	13 773	4,65	3,4	346	435	371
	Silverridge V Mccut Elicia (Tb) (De-Su Bkm Mccutchen 1174-Et) Ferme Fleury et Fils inc., Victoriaville	11761763	07-15	2-89	13 700	4,43	3,38	353	419	370
	Arla Brawler Lingot (Tb) (Gen-I-Beq Brawler) Ferme Arla, Saint-Césaire	108624850	02-16	2-171	14 737	4,42	3,28	350	420	367
	Front View Reginald Orelia (Tb) (Regancrest Reginald-Et) Ferme Verhaegen inc., Clarenceville	108824538	04-16	1-317	12 350	4,68	3,55	334	422	372
	Arla Fever Lindora (Tb) (Crackholm Fever) Ferme Arla, Saint-Césaire	108886645	03-16	2-59	13 882	4,28	3,24	352	407	360
	Comestar Libya Aikman (Bp) (Gen-I-Beq Aikman) Ferme Comestar Holstein inc., Victoriaville	108529769	08-15	1-346	12 670	4,51	3,47	337	405	364
	Guyette Gillespy Ranyka (B) (De-Su Gillespy-Et) Ferme Guyette et Fils SENC, Saint-Clet	108366719	01-16	1-350	13 640	4,19	3,26	348	394	359
	Beaucoise Distinction Peru (Bp) (De-Su Distinction 11130-Et) Les Fermes Turmel inc., Sainte-Marie	108544627	03-16	1-305	12 884	4,15	3,24	347	391	351
	Seric Artful Nana (Tb) (Rugg-Doc Artful-Et) Ferme Séric inc., Napierville	108554393	04-16	2-2	14 033	3,78	2,99	366	373	344
	Vinbert Liquid Gold Baruda (Tb) (Generations Liquid Gold) Ferme Vinbert, Acton Vale	108686555	02-16	2-38	12 557	4,47	3,7	315	382	368
	Beaucoise Distinction Pokahont (Bp) (De-Su Distinction 11130-Et) Les Fermes Turmel inc., Sainte-Marie	109038627	04-16	1-315	12 428	4,12	3,36	336	374	353
	Roquet Candy Numero Uno (Bp) (Amighetti Numero Uno Et) Ferme Bentens SENC, Val-D'Or	108439835	03-16	2-177	13 023	4,8	3,3	313	406	326
	Arla Easton Batayon (Bp) (Velthuis Sg Easton) Ferme Arla, Saint-Césaire	108737676	03-16	2-107	12 075	4,78	3,84	298	385	360
	Rodveil Atwood Talana (Bp) (Maple-Downs-I G W Atwood) Ferme Rodveil Holstein, Saint-Simon-les-Mines	108747645	04-16	2-90	12 036	4,73	3,6	305	390	344
	Comestar Lautajoy Windbrook (Tb) (Gillette Windbrook) Ferme Comestar Holstein inc., Victoriaville	107902091	08-15	2-110	12 889	4,29	3,4	325	371	342
	Royolait Supreme Jett Air (Tb) (Sildahl Jett Air-Et) Ferme Royolait inc., Ange-Gardien	108194339	03-16	2-100	13 125	4,3	3,21	324	376	326
HOLSTEIN SENIOR 2 ANS	Guyette Gerard Rosy (B) (Schillview Oman Gerard-Et) Ferme Guyette et Fils SENC, Saint-Clet	107494082	07-15	2-348	16 608	3,3	3,16	387	343	378
	Vinbert Mccutchen Lyana (Tb) (De-Su Bkm Mccutchen 1174-Et) Ferme Silvercrest inc., Acton Vale	108219561	03-16	2-273	12 752	5,02	3,76	296	403	352
	Drebert Lauthority Dante (Bp) (Comestar Lauthority) Ferme Robert Séguin et Fils, Sainte-Marthe	108069863	03-16	2-348	13 776	4,91	3,19	309	412	309
	Comestar Lautarey Massey (Tb) (Co-Op Bosside Massey-Et) Ferme Comestar Holstein inc., Victoriaville	107902018	01-16	2-327	14 921	3,65	3,44	332	328	362
	Germec Petale Lauthority (Bp) (Comestar Lauthority) Ferme Germec, Hérouxville	108058695	03-16	2-356	14 075	4,32	3,33	315	371	330

Classe	Nom de la vache	N° d'enr. ou NIP	Date de vêlage	Âge A-J	Lait (kg)	% de gras	% de prot.	MCR lait	MCR gras	MCR prot.
HOLSTEIN JUNIOR 3 ANS	Arla Lauthority Talmie (Tb) (Comestar Lauthority)	107985184	04-16	3-111	19 290	4,12	2,87	421	473	379
	Ferme Arla, Saint-Césaire									
	Jeanlu Mixer Gamine (Tb) (Mountfield Ssi Dcy Mixer-Et)	108042335	02-16	3-48	17 267	4,04	3,17	375	413	373
	Ferme Counard, Saint-Ephrem-de-Beauce									
	Front View Slone Coralie (Tb) (Gillette Slone)	108013999	03-16	3-67	15 737	4,38	3,27	341	408	350
	Ferme Verhaegen inc., Clarenceville									
	Petitclerc Lxor Lea (Tb) (Genervations Lxor)	108209299	03-16	3-55	16 195	3,74	3,24	355	361	362
	Ferme Berlin 98 inc., Rigaud									
	Arla Lavanguard Jody (Tb) (Comestar Lavanguard)	107780113	03-16	3-67	14 224	5,12	3,44	309	431	333
	Ferme Arla, Saint-Césaire									
	Seric Brewmaster Sabrina (Tb) (Mapel Wood Brewmaster)	107946168	03-16	3-173	15 424	4,45	3,28	327	397	340
	Ferme Séric inc., Napierville									
	Rodveil Windbrook Telma (Tb) (Gillette Windbrook)	107931918	03-16	3-168	14 908	4,63	3,37	316	399	338
HOLSTEIN SENIOR 3 ANS	Ferme Rodveil Holstein, Saint-Simon-les-Mines									
	Beaucoise Topside Ryana (Tb) (Gen-I-Beq Topside)	108046996	01-16	3-4	16 509	3,48	3,11	360	340	351
	Les Fermes Turmel inc., Sainte-Marie									
	Viau Manifold Polly (Bp) (Mainstream Manifold)	108206534	04-16	3-22	14 465	4,04	3,5	326	356	356
	Ferme J.D.R. Viau 2000 inc., Saint-Alphonse-de-Granby									
	Agrivente Glassy Catina (Bp) (Agrivente Sterling Glassy)	107873605	08-15	3-60	13 834	4,34	3,48	316	366	339
	Ferme Racette inc., Saint-Augustin-de-Desmaures									
	Top Epic Aurelie (Tb) (Genervations Epic)	107469004	10-15	3-62	15 721	3,91	3,16	336	349	331
	Ferme TopSENC, Saint-André-Avellin									
	Ms Lookout Pesce Nissa-Et (Tb) (Hammer-Creek Altaool-Et)	71302860	12-15	3-273	16 164	4,81	3,72	325	425	379
	Ferme Comestar Holstein inc., Victoriaville									
	Noelidase Rita Krusader (Tb) (O-Bee Krusader-Et)	107412210	11-15	3-339	17 610	3,67	3,11	348	344	340
	Ferme N.M. Maheux Fils inc., Sainte-Marie									
HOLSTEIN JUNIOR 4 ANS	Fly-Higher Garrett Frisky (Tb) (Schillview Garrett-Et)	70561669	06-15	3-312	14 390	4,12	4,02	305	341	383
	Ferme Rouval inc., Saint-Barnabé									
	Vieuxsaule Sid Belly (Tb) (Pine-Tree Sid-Et)	107335937	11-15	3-345	17 043	3,88	3,13	337	352	331
	Ferme Vieux-Saule, Saint-Esprit									
	Guyette Gerard Fonaby (Tb) (Schillview Oman Gerard-Et)	107494076	04-16	4-18	17 577	4,05	3,29	361	397	376
	Ferme Guyette et Fils SENC, Saint-Clet									
	Arla Brawler Winique (Tb) (Gen-I-Beq Brawler)	106900082	04-16	4-81	18 141	3,76	3,05	369	377	357
	Ferme Arla, Saint-Césaire									
	Sicy Vale Extreme (Tb) (Mr Andis Altaextreme)	107439691	11-15	4-51	16 461	4,61	3,21	321	397	326
	Ferme Charles Charette et Fils inc., Saint-Léon									
	Pierstein Bolton Roselite (Tb) (Sandy-Valley Bolton-Et)	106500532	07-15	4-213	17 178	4,69	3,47	354	445	385
	Ferme Provetaz inc., Compton									
	Belle-Riviere Altaiota July (Tb) (Regancrest Altaiota-Et)	106250746	02-16	4-196	18 689	3,9	3,38	364	386	393
HOLSTEIN SENIOR 4 ANS	Ferme Belle-Rivière SENC, Mirabel									
	Vieuxsaule Seaver Calina (Ex) (R-E-W Seaver-Et)	107335909	01-16	4-190	17 293	4,7	3,2	335	427	342
	Ferme Vieux-Saule, Saint-Esprit									
	Lareleve Bruno Sparrow (Ex) (Dream-Prairie Bg Bruno-Et)	106900021	11-15	4-195	17 518	3,84	3,44	333	343	363
	Nieuwenhof et Associés inc., Sainte-Agnès-de-Dundee									
	Royalwater Fever Jina (Tb) (Crackholm Fever)	11283242	03-16	4-294	16 808	4,08	3,2	327	363	336
	Ferme Dupotier inc., Saint-Donat-de-Rimouski									
	Boisblanc Magnetism Kelly (Tb) (Mister Magnetism-Et)	106837725	01-16	4-289	18 079	3,63	3,05	346	340	339
	Ferme Boisblanc Holstein, Saint-Justin									
	Comestar Model Fila Goldwyn (Ex) (Braedale Goldwyn)	106739715	02-16	5-44	22 561	3,12	2,94	428	363	404
	Ferme Freiland, Saint-Sylvere									
	Lookout Goldwyn Lacie (Ex) (Braedale Goldwyn)	104053921	07-15	8-186	17 283	4,07	3,21	349	386	353
	Ferme laitière Rayon d'Or inc., Kamouraska									
HOLSTEIN ADULTE 5 ANS +	Drebert Mr Burns Jasmine (Tb) (Dudoc Mr Burns)	105352527	03-16	7-200	18 129	3,88	3,19	340	361	351
	Ferme Robert Séguin et Fils, Sainte-Marthe									
	Provetaz Goldwyn Hopra (Tb) (Braedale Goldwyn)	106142857	04-16	6-48	15 782	4,85	3,48	304	401	340
	Ferme Provetaz inc., Compton									
	Massico Outbound Jeannine (Tb) (Schilldale Outbound-Et)	106502266	03-16	5-75	16 687	4,7	3,03	320	409	310
	Massicotte Holstein inc., Champlain									
	Chamlab Why Not Ruguette (B) (Gillette Why Not)	106348137	03-16	6-61	19 771	3,02	2,9	372	307	348
	Ferme Chamlab, Saint-Come-Linière									
	Suntor Alexander Rasia (Tb) (Golden-Oaks St Alexander-Et)	106673234	04-16	5-288	16 943	4,05	3,16	328	362	333
	Suntor Holsteins enr., Ormstown									
	Menardise Mantra Pacifica Et (Tb) (Ertl Mantra)	108770619	02-16	1-334	10 082	4,67	3,9	407	357	418
	Ferme Ménardise inc., Verchères									
	Menardise On The Money Bonnie (B) (Hometown On The Money)	108770623	04-16	1-308	9 349	4,51	3,73	390	330	384
JERSEY JUNIOR 2 ANS	Ferme Ménardise inc., Verchères									
	Heritage Topeka Jumpy (Tb) (Heartland Merchant Topeka-Et)	108716560	10-15	1-327	9 302	4,76	3,73	374	333	369
	Ferme Héritage Jersey inc., Lac-Étchemin									
	Marseau Senior Miramas (Tb) (Pine Haven Senior)	105792019	03-15	5-246	15 032	5,24	3,86	425	412	433
	Ferme Marseau SENC, Portneuf-Station									
	Jolidai Cafino Niba (Tb) (Vetsch'S Dentesso Cafino *Tm)	107965579	02-16	3-119	13 722	3,71	3,43	352	326	343
	Francis Roberge, Chesterville									
	JERSEY ADULTE 5 ANS +									
	SUISSE BRUNE JUNIOR 3 ANS									

Comprendre les problèmes respiratoires des veaux pour les prévenir

■ Mieux comprendre les problèmes respiratoires chez les veaux et ce qui les cause est une bonne façon de les prévenir ou d'apporter le traitement approprié.

Les infections du système respiratoire sont observées chez les génisses laitières dès le jeune âge et deviennent même le problème de santé le plus important à partir de l'âge de deux mois. D'un point de vue économique, ces problèmes représentent une perte associée au coût des traitements, au temps consacré aux animaux malades et, occasionnellement, aux mortalités. Ces pertes identifiables pourraient cependant n'être que la pointe de l'iceberg parce que nous savons maintenant que l'élimination prématurée, le retard de croissance, l'augmentation de l'âge au premier vêlage et la diminution de production de lait au cours de la première lactation font aussi partie de l'équation des pertes économiques engendrées par les problèmes respiratoires.

DES FACTEURS QUI INFLUENCENT LE RISQUE

Plusieurs éléments de régie contribuent à augmenter le risque de maladie

respiratoire chez les veaux. Les actions concernant la gestion du colostrum, les conditions de logement, l'alimentation et la vaccination ont un impact déterminant sur leur santé.

- 1) Le colostrum, encore et toujours! Un veau peut souffrir d'un transfert insuffisant de l'immunité maternelle si:
 - Le délai entre la naissance et le premier repas de colostrum servi excède 4 à 6 heures. On doit viser moins de deux heures.
 - La quantité servie est insuffisante: un veau holstein doit recevoir au moins 4 litres d'un colostrum de bonne qualité (évalué avec un colostrodoseur ou un réfractomètre de Brix) au cours de cette période.
 - Le colostrum est contaminé par des bactéries. Ces dernières diminuent l'absorption intestinale des anticorps tout en augmentant le risque de causer une infection

active pour le veau. L'hygiène de la récolte du colostrum, incluant la préparation du pis et le nettoyage des équipements utilisés, doit être aussi rigoureuse que celle de la traite.

- 2) Les conditions de logement jouent un rôle important sur la fréquence et la sévérité des problèmes respiratoires. Le contact avec les animaux adultes et l'environnement néfaste créé par une trop grande densité animale ou une mauvaise ventilation augmentent le risque d'infections respiratoires. Le risque de maladie est proportionnel au degré d'exposition aux microorganismes causant les infections respiratoires. Ce risque peut même dépasser la protection obtenue par une régie colostrale adéquate.
- 3) Le programme alimentaire (lait) influence la santé des veaux pour toute la période qui précède le sevrage. Un programme adéquat permet de doubler le poids des génisses avant 2 mois d'âge tout en améliorant la santé respiratoire des veaux.
- 4) La vaccination. Il est maintenant possible de vacciner les jeunes veaux, même en présence d'anticorps maternels, pour aider à prévenir les infections respiratoires causant la maladie respiratoire. Le médecin vétérinaire peut vous conseiller sur l'utilisation appropriée de ces vaccins.

DES INFECTIONS CAUSENT LES MALADIES RESPIRATOIRES

Même si les éléments de régie dont nous avons discuté ont un rôle essentiel dans le développement de la maladie respiratoire des veaux, la présence

LA CHRONIQUE VÉTÉRINAIRE EST SOUS LA RESPONSABILITÉ D'UN COMITÉ DE RÉDACTION QUI RÉVISE CHACUN DES ARTICLES AVANT PUBLICATION.

GILLES FECTEAU, FMV Saint-Hyacinthe, coordonnateur du comité de rédaction; **PAUL BAILLARGEON**; **GUY BOISCLAIR**, Merck santé animale; **YVES CARON**, Clinique vétérinaire St-Tite; **ANNIE DAIGNAULT**, Clinique vétérinaire Saint-Césaire; **MAXIME DESPÔTS**, Clinique vétérinaire St-Louis-Embryobec; **DAVID FRANCOZ**, FMV Saint-Hyacinthe; **JEAN-PHILIPPE ROY**, FMV Saint-Hyacinthe; **ISABELLE VEILLEUX**, Clinique vétérinaire Centre-du-Québec; **NICOLE RUEST**, Clinique vétérinaire Centre-du-Québec; **ELIZABETH DORÉ**, Division bovins, Zoetis; **VÉRONIQUE FAUTEUX**, FMV Saint-Hyacinthe. Pour questions ou commentaires : gilles.fecteau@umontreal.ca.

d'un ou de plusieurs microbes colonisant les voies respiratoires est parfois déterminante. Chez les jeunes comme chez les adultes, plusieurs virus et bactéries peuvent causer une infection du système respiratoire. On désigne d'ailleurs souvent cette condition par « complexe respiratoire bovin » (CRB) plutôt que par « pneumonie », celle-ci ne représentant que la partie la plus facilement identifiable d'une infection respiratoire.

Le tableau 1 présente les agents qui sont le plus souvent identifiés par des tests diagnostiques sur l'animal vivant ou à la nécropsie. Contrairement à la diarrhée des veaux où plusieurs agents infectieux peuvent contribuer en même temps à la maladie clinique, la maladie respiratoire se caractérise par une cascade d'événements impliquant ces agents infectieux. Un agent initial créant une faiblesse qui sera exploitée par un autre agent. Il existe une séquence d'événements et un synergisme entre les agents.

Les virus sont absents des voies respiratoires chez un animal en santé.

TABEAU 1 – AGENTS PATHOGÈNES LES PLUS FRÉQUEMMENT IMPLIQUÉS DANS LES PROBLÈMES RESPIRATOIRES DES VEAUX LAITIERS

VIRUS

BRSV (virus respiratoire syncytial des bovins)
BVD (diarrhée virale des bovins)
IBR (rhinotrachéite des bovins)
PI3 (parainfluenza)
Coronavirus bovin

BACTÉRIES

Pasteurella multocida
Manheimia haemolytica
Mycoplasma bovis

Une source externe de virus doit donc être disponible pour qu'une infection se développe chez un veau qui n'a pas d'immunité ou qui l'a perdue. Les animaux adultes ayant déjà été infectés et qui ont guéri sont dans certains cas des porteurs asymptomatiques de ces agents microbiens et agissent ainsi comme réservoir dans un troupeau.

Les bactéries peuvent, quant à elles, être présentes dans les voies respiratoires supérieures (gorge, cavités nasales, etc.) d'animaux sains sans pour autant causer de problème. Les voies respiratoires d'un veau sont colonisées par les agents microbiens de sa mère dès les premières heures de sa vie. Les poumons, quant à eux, sont exempts de microbes chez un veau en santé.

COMMENT LA MALADIE RESPIRATOIRE SE DÉVELOPPE-T-ELLE?

Le scénario le plus typique lors d'un épisode respiratoire impliquant plusieurs génisses âgées de deux mois par exemple commence par une infection virale. La plupart des génisses dans le groupe sont alors affectées et présentent des signes plus ou moins sévères comme la fièvre, la perte d'appétit et la toux. Cette infection peut même être asymptomatique pour certains virus comme la parainfluenza ou le coronavirus bovin. La mortalité est peu probable à ce stade de la maladie. Quelques jours plus tard, ces signes seront disparus chez la plupart des génisses, mais quelques-unes

DÉTACHEUR EXPRESSO

Le détacheur portatif le plus léger et le plus performant du marché!

- **L'installation du EXPRESSO™ est facile**
Conservez vos valves à lait et vos robinets existants
- **Gestion des données**
Communication sans fil
- Microprocesseur interactif haute vitesse
- Clavier tactile pour entrée de données
- Grand écran couleur haute définition
Visible à travers l'étable

**UN POIDS LÉGER
CONCEPTION
ROBUSTE**



Beaudry Équipements Laitiers
St-Léonard-d'Aston 1 888 399-2403

GP Payette
St-Jacques-Montcalm 450 839-9333

Lac Matic Inc
Oromstown 450 829-3130

Services Agri-RD Inc
St-Philippe-de-Néri 418 498-3114

Distribution JP Service Inc
St-Germain-de-Grantham 819 475-6083

Agro-Réfrigération Inc
Victoriaville 819 752-9288

Dépanneur Agricole
St-Jean-sur-Richelieu 450 346-7948

Équipements Laitiers Gagnon
St-Prime 418 251-5051
Alma 418 668-8068

Entreprises Éric Grondin
Ste-Clotilde-Beauce 418 332-0531

Équipements Agricoles CPR
Rimouski 418 722-6608
Amqui 418 629-4916

Veillez contacter : Philippe Kostuck
717 979-6035

www.aicdairy.com



190000

vont évoluer vers une condition plus sérieuse : respiration difficile, fièvre difficile à contrôler, anorexie complète, abattement et, dans les cas les plus sévères, la mort peut survenir. Les survivantes présenteront éventuellement un retard de croissance avec les conséquences décrites en introduction.

On sait maintenant que l'infection virale initiale affaiblit suffisamment les mécanismes de défense immunitaire du veau pour que les bactéries présentes dans les voies respiratoires supérieures parviennent jusqu'aux poumons, provoquant ainsi la pneumonie. Si la génisse est protégée contre l'infection virale, l'impact sera moindre et il est moins probable que les bactéries infectent les poumons. Le système immunitaire des voies respiratoires peut cependant être neutralisé par des facteurs externes. Le stress du sevrage et du transport, le parasitisme ou la sous-alimentation ont été incriminés dans les problèmes respiratoires des génisses de remplacement.

Le rôle des virus comme initiateurs du processus infectieux est toutefois important et doit faire partie de la stratégie de prévention.

Chez les très jeunes veaux, l'immunité passive protège bien contre les virus de la rhinotrachéite des bovins (IBR) et de la diarrhée virale bovine (BVD) au cours des premières semaines. La protection qu'elle procure contre le virus respiratoire syncytial des bovins (BRSV), le virus le plus important pour ce groupe d'âge, est cependant moins efficace. L'infection peut quand même survenir, mais la maladie est moins sévère que chez ceux qui n'ont aucune protection maternelle. La raison expliquant ce manque d'efficacité est que la présence de protection dans les voies respiratoires supérieures est obligatoire pour prévenir l'infection avec le BRSV. Certains nouveaux vaccins permettent maintenant d'obtenir cette protection lorsque le risque est important.

Les infections par les mycoplasmes (*Mycoplasma bovis* et autres) sont

observées plus fréquemment depuis quelques années chez les génisses laitières. Le mécanisme pour l'infection des veaux est semblable à ce que nous avons décrit précédemment. Contrairement aux autres infections bactériennes cependant, cette infection évolue plus lentement vers une pneumonie chronique qui se complique parfois par une otite (infection de l'oreille interne) ou une arthrite pouvant impliquer plus d'une articulation.

BIEN COMPRENDRE POUR BIEN AGIR

Comme on vient de le voir, les maladies respiratoires des veaux sont un phénomène complexe où interagissent plusieurs facteurs de risque et, de façon séquentielle, plusieurs agents pathogènes. Toutefois, la compréhension du rôle de chacun de ces éléments aidera à prévenir ce genre de problème et à prodiguer le traitement approprié aux veaux malades. ■

PUBLIREPORTAGE

Pour régler les tensions parasites : Choisir la bonne équipe

« Les problèmes ont commencé quand nous avons rénové, en améliorant beaucoup de choses, comme les stalles, le lactoduc et les trayeuses, il y a huit ans. Nous avons aussi raffiné l'alimentation », raconte Jayson Boissonneault qui dirige la ferme avec son père Claude Boissonneault.

Leur entreprise, la Ferme du Trèfle blanc à Saint-François-de-la-Rivière-du-Sud, abrite 75 vaches en lactation. « L'installation d'un filtre spécial a amélioré la situation... jusqu'au remplacement de l'éclairage traditionnel par des lampes fluorescentes, poursuit Jayson. Car ce type de luminaire peut causer de la pollution électrique si on ne pose pas le dispositif adéquat. »

Les animaux étaient plus nerveux, ils piétinaient souvent, se couchaient moins régulièrement et leurs queues s'agitaient parfois soudainement, toutes ensemble. Les taures de premier veau retenaient leur lait durant la traite à cause d'un inconfort : « Il fallait régler les trayeuses en mode manuel, sinon elles décrochaient automatiquement, vu le faible débit de lait », explique Jayson.

Claude et Jayson avaient d'abord fait venir deux spécialistes. Mais la question s'est réellement corrigée avec l'intervention de Gaétan et Maxime Martin. « L'Équipe du Gars branché a amélioré notre réseau de mise à la terre et a installé un système avec isolateurs de masse. Tout s'est amélioré à 90 % : la traite est



Ferme du Trèfle blanc, Saint-François-de-la-Rivière-du-Sud.

réellement plus agréable et notre production de lait atteint des chiffres que je n'ai jamais vus ! Le compte des cellules somatiques est passé de 280 000 à 160 000 et les vaches ont recommencé à se coucher normalement. M. Martin et son fils sont vraiment aimables et attentifs, ils sont revenus plusieurs fois pour s'assurer que tout fonctionne et pour répondre à nos questions. Nous aurions été contents de les rencontrer il y a six ans ! »



LE GARS BRANCHÉ...
GAÉTAN MARTIN ÉLECTRICIEN INC.
RBQ : 2423-8404-01
Sans frais : 1 855 475-1980
Cell. : 819 475-8019
www.gaetanmartinelectricien.com



PLUS DE
30 ANS
D'EXPÉRIENCE

SURVEILLEZ
NOS PROCHAINS
PUBLIREPORTAGES



L'ÉTÉ BAT SON PLEIN ET VOTRE BBQ AUSSI! LA CUISSON DES ALIMENTS SUR LE GRIL CRÉE DES ARÔMES APPÉTISANTS AUXQUELS PERSONNE NE PEUT RÉSISTER. « TOUT LE MONDE EST PASSIONNÉ PAR LE BARBECUE. IL Y A UNE CONNEXION ÉMOTIONNELLE ENTRE LE FEU, L'HOMME ET LA CUISSON », EXPLIQUE STEVEN RAICHLEN, LE CÉLÈBRE SPÉCIALISTE DE LA GRILLADE EN PLEIN AIR ET AUTEUR DE LA *BIBLE DU BARBECUE*.



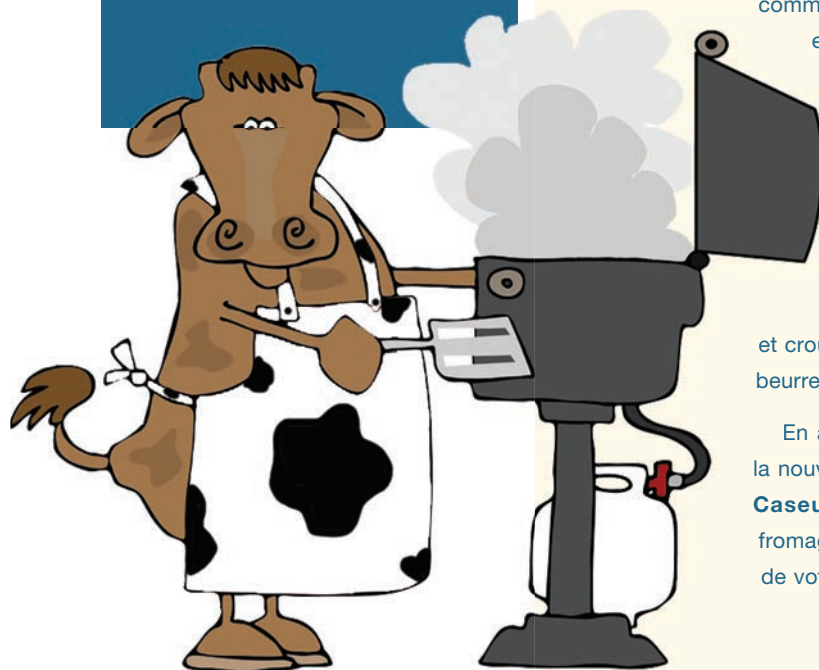
Quel fromage gagnera la saison du BBQ?

Le site Fromages d'ici propose plusieurs recettes **parfaites pour le BBQ**. Mais connaissez-vous particulièrement les **fromages à griller d'ici**? Ils rehaussent merveilleusement bien tous les plats en plus de ne pas fondre lorsqu'ils sont grillés.

Il y a les fromages de type haloumi, comme l'incomparable **Baya** de la Fromagerie St-Guillaume, ou le **Doré-Mi** de la Fromagerie Alexis de Portneuf, offert en différentes variétés, dont le régulier, aux épices méditerranéennes, aux épices indiennes ou avec jalapeño, ou comme le **Nabulsi** de la Fromagerie Polyethnique qui est enrobé d'épices exotiques (nigelle et mahalab) dévoilant de douces notes de poivre et de cumin. Excellents pour les brochettes sur le BBQ!

Il y a aussi le célèbre **Paillasson de l'Isle d'Orléans**, le premier fromage fabriqué en Amérique! Bien qu'il s'agisse d'un fromage à griller, il diffère des fromages de type haloumi. À déguster chaud : sa cuisson crée une croûte dorée et croustillante qui couronne la pâte fondante au goût de beurre à la fois salé et caramélisé.

En attendant de connaître le lauréat en septembre de la nouvelle catégorie « Fromage à griller » de la **Sélection Caseus**, le concours qui récompense les meilleurs fromages du Québec, quel fromage gagnera la saison de votre BBQ? Bon été!



Pour d'autres histoires : fromagesdici.com/blogue

Par MARIE-ÉLAINE DUGUAY, agente au marketing, Marketing, PLQ

Pédalez, souriez et récupérez avec le lait au chocolat au Festival Go vélo Mtl

La 5^e édition du Festival Go vélo Montréal s'est tenue du 28 mai au 4 juin 2017. Depuis plus de 30 ans, les PLQ s'impliquent avec Vélo Québec afin d'encourager la pratique du vélo et, par le fait même, promouvoir un style de vie sain et une alimentation équilibrée. Levons notre verre de lait au Festival Go vélo Montréal, un partenariat d'une longévité inégalable dans le milieu des événements au Québec!

Mentionnons que, sous le thème *Ensemble au Festival Go vélo de Montréal*, Vélo Québec avait le cœur à la fête pour célébrer ses 50 ans. En cette belle occasion de rouler en famille,

entre amis, entre milliers d'amoureux du deux-roues, sans stress ni chrono, l'organisation en a profité pour améliorer ses infrastructures et bonifier l'expérience, pour le plus grand plaisir de ses fidèles cyclistes.

Cette année, les 45 000 participants du festival ont particulièrement été sensibilisés aux bienfaits du lait au chocolat comme boisson de récupération. En effet, en plus d'une visibilité omniprésente dans les communications et sur les différents sites de l'événement, de jeunes préposés dynamiques offraient une bouteille de lait au chocolat à chaque cycliste franchissant l'arche d'arrivée.



28 mai :
Défi Métropolitain
31 mai :
À vélo au boulot
2 juin : Tour la Nuit
4 juin : Tour de l'Île de
Montréal



ZONE DE RÉCUPÉRATION LAIT AU CHOCOLAT

Les participants étaient conviés à la zone de récupération Lait au chocolat où le nouveau berlingot mobile et une originale terrasse aménagée de caisses de lait favorisaient la détente des différents parcours du festival. Un bandeau de coton arborant le logo du Lait au chocolat, article très convoité chez les sportifs, a également été distribué.

La populaire mascotte Calcium et l'impressionnante grande roue le Lait animaient petits et grands au site d'arrivée du Tour la Nuit et du Tour de l'Île.

Par JULIE GÉLINAS, directrice, et SARA BUJOLD, agente de promotion, Marketing, PLQ

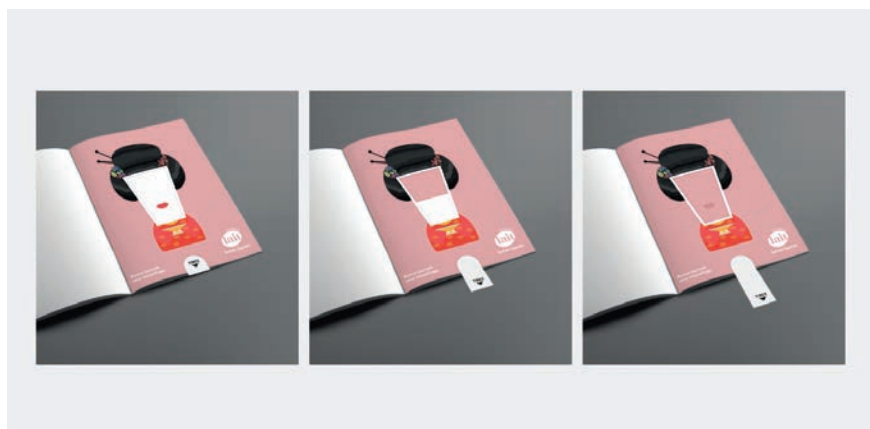
Le lait tout en beauté

Dans la continuité de la campagne *Solide Liquide*, le Lait a saisi l'opportunité de la Journée sans maquillage pour promouvoir les bienfaits d'un de ces 16 nutriments : la vitamine A, reconnue pour maintenir une peau en santé. Toujours de façon ludique, les différentes exécutions mettent de l'avant cette vitamine en rappelant l'importance d'une alimentation saine et équilibrée, dont le lait fait partie intégrante.

Afin de stimuler l'engagement lors de la Journée sans maquillage, des murales et décalques thématiques ont été apposés dans plusieurs salons de beauté de Montréal et Québec. Des stations lait démaquillant étaient également déployées dans divers centres commerciaux de la province pour inciter les dames à entrer dans le mouvement.

La cible féminine a également été interpellée par des youtubeuses beauté (blogueuses) qui ont favorisé le visionnement de vidéos en lien avec notre offensive et incitant à la consommation de notre produit vedette comme ingrédient beauté. La Presse+ et les réseaux sociaux ont contribué au rayonnement de cette originale offensive.

Finalement, les différentes annonces pleines pages ont été intégrées aux magazines mode et beauté les plus populaires du Québec alors que la Journée sans maquillage fait déjà partie intégrante de leur contenu.



La Journée sans maquillage vise à célébrer la beauté au naturel. Les femmes sont invitées à amorcer une réflexion sur le culte de l'apparence dicté par les normes de beauté de notre société.

Par MARIE-ÉLAINE DUGUAY, agente au marketing, Marketing, PLQ

Un rehausseur de goût qui laisse sa marque

Au printemps dernier, et pour une cinquième année consécutive, le Beurre s'est associé au Regroupement des pêcheurs professionnels du sud de la Gaspésie (RPPSG). Grandement réputé, le homard gaspésien se démarque par son programme de traçabilité en plus de répondre à de nombreux critères de pêche durable et écoresponsable. L'alliance de deux produits de qualité rayonne grâce à la mention *J'aime le beurre*, qui s'est retrouvée à l'endos de plus de 3,5 millions d'identifiants attachés à une pince de chaque homard. La campagne de relations publiques habituelle permet un rayonnement médiatique. Cette année, plus de 150 boîtes à lunch gourmandes et du beurre aromatisé ont été distribuées aux influenceurs des régions de Montréal et Québec.



HOMARD ENTIER ET BEURRE PARFUMÉ À L'ÉRABLE ET AU PIMENT CHIPOTLE

Préparation : 10 minutes / Cuisson : 12 minutes / Portions : 4

INGRÉDIENTS

4 homards entiers d'environ 454 g (1 lb) chacun
180 ml (¾ tasse) beurre salé
60 ml (¼ tasse) sirop d'érable
2 ml (½ c. à thé) piment chipotle moulu
30 ml (2 c. à soupe) persil frais haché

PRÉPARATION

Dans une grande casserole, porter à ébullition environ 2,5 cm (1 po) d'eau salée au sel de mer. Placer les homards dans la casserole et couvrir. Lorsque l'eau bout, compter 12 minutes de cuisson.

Entre-temps, dans un bol, mélanger le reste des ingrédients et chauffer au four à micro-ondes durant 1 à 2 minutes. Retenir, partager dans quatre ramequins et servir avec les homards.



BEURRE AUX FLEURS D'AIL ET DE SEL

Préparation : 12 minutes

INGRÉDIENTS

225 g (8 oz) beurre doux (non salé), à température ambiante
45 ml (3 c. à soupe) fleur d'ail préparée, en pot
30 ml (2 c. à soupe) ciboulette fraîche, hachée finement
15 ml (1 c. à soupe) fleur de sel

PRÉPARATION

Verser tous les ingrédients, à l'exception de la fleur de sel, dans un cul-de-poule et bien mélanger à l'aide d'un fouet ou d'un batteur-mélangeur. Réfrigérer 10 minutes. Ajouter la fleur de sel et mélanger légèrement.

Lait au chocolat participe au Défi Cardio 25 heures



Depuis 2009, le Lait au chocolat est un partenaire important des centres Énergie Cardio. Pour 2017, les Producteurs de lait du Québec (PLQ) se sont associés à la 8^e édition du Défi Cardio 25 heures, au profit du Fonds Josée Lavigne d'Opération Enfant Soleil. Les PLQ contribuent ainsi à la mission de l'organisation en prévenant la maladie et l'obésité chez les jeunes par de l'activité physique et en facilitant cet accès aux enfants souffrant d'un handicap. Cet événement permet ainsi d'allier le dépassement de soi et la forme physique pour une cause qui touche l'ensemble de notre communauté! À ce jour, des milliers de participants et donateurs, réunis pour la cause, ont permis d'amasser plus de 3 300 000 \$.

Les 27 et 28 mai dernier, une équipe Lait au chocolat composée d'employés a participé au Défi Cardio 25 heures au centre Énergie Cardio Duvernay à Laval. La dynamique reporter Snapchat lait.chocolat, Geneviève Tardif, s'est jointe à l'équipe et a enregistré un topo sportif spécial pour l'occasion.

Une distribution de lait au chocolat aux zones de récupération Lait au chocolat s'est effectuée dans plus de 35 centres Énergie Cardio au Québec. Cet événement nous a permis de communiquer ainsi les bienfaits du lait au chocolat en tant que boisson idéale après une activité physique intense. ■

Bilan de la démarche d'accompagnement en saine alimentation dans les CPE



Depuis un peu plus d'un an, l'équipe des diététistes des Producteurs laitiers du Canada (PLC) et l'Association québécoise des centres de la petite enfance (AQCPÉ) travaillent en partenariat pour améliorer la gestion de la qualité de l'offre alimentaire dans les centres de la petite enfance (CPE). Pour ce faire, une démarche d'accompagnement personnalisée est proposée afin de répondre aux besoins de chaque milieu qui le désire. Avec la collaboration de tous les intervenants des CPE (gestionnaires, responsables de l'alimentation et éducatrices), des visites et du soutien téléphonique sont offerts afin d'optimiser les plans de travail pour une meilleure production et une amélioration de la qualité nutritive des repas ainsi que des collations et améliorer les pratiques des éducatrices à la table avec les tout-petits.

Le projet jouit d'une belle popularité depuis ses débuts. En effet, au cours de la 1^{re} année, plus de 90 CPE situés dans 13 régions du Québec ont amorcé la démarche d'accompagnement en saine alimentation. Un aussi beau succès est attendu pour la 2^e année du projet, puisqu'il continue de susciter beaucoup d'enthousiasme et d'intérêt de la part des CPE.

Une première participation des PLC aux journées estivales de Tremplin Santé



Les 6 et 11 juillet prochains, dans le cadre des journées estivales organisées par Tremplin Santé, l'équipe des diététistes des PLC animera une activité culinaire mettant en vedette des produits laitiers. Tremplin Santé est un organisme qui a pour mission de soutenir les camps de jour dans le développement d'environnements sécuritaires et favorables à l'adoption de saines habitudes de vie. L'activité se tiendra dans les arrondissements de Rosemont-La Petite-Patrie et Sud-Ouest de Montréal et environ 360 jeunes et 25 moniteurs y prendront part. Un guide d'information et d'animation des activités culinaires sera remis aux moniteurs à la fin de la journée, et les enfants repartiront avec la fiche recette.



CHEFS EN ACTION

camp de jour 2017

De retour dans les camps de jour cette année!



Aux mois de juillet et août, des milliers de jeunes de 8 à 12 ans fréquentant des camps de jour du Québec auront la chance de vivre deux activités culinaires grâce au projet Chefs en action. Cette année, les deux activités culinaires proposées sont : l'Arc-en-ciel fruité et le Pita-pochette garni. En vivant ces deux activités culinaires, les jeunes seront sensibilisés au plaisir et à l'importance d'une saine alimentation, développeront des habiletés culinaires et découvriront différents aliments, dont des produits laitiers. Des fiches recettes seront remises aux enfants après chacune des activités pour qu'ils puissent répéter l'expérience en famille. Chaque activité culinaire sera animée par des étudiants en nutrition ou dans une discipline connexe pertinente. Ces animateurs, préalablement formés, dynamiseront l'activité en posant des questions aux enfants sur la saine alimentation, en échangeant avec eux sur la provenance des aliments et en discutant de collations équilibrées. L'acquisition des habiletés culinaires est favorisée, puisque chaque jeune réalise sa propre portion de la recette. Au final, ils dégusteront ensemble et pourront échanger sur leur appréciation du résultat. Le projet Chefs en action est une formule clés en main pour les camps de jour offerte par les PLC en collaboration avec les conseils régionaux des Producteurs de lait du Québec.

producteurslaitiers.ca
educationnutrition.ca



@dfc_plc
@Lait100Canadien

À propos de la production*

Les statistiques sont aussi disponibles sur le site Internet des Producteurs de lait du Québec à l'adresse suivante : <http://www.lait.org/fr/leconomie-du-lait/statistiques.php>.

Prix à la ferme

La détérioration des ventes d'avril par rapport à mars 2017 a eu un effet à la baisse de 3,14 \$/hl sur le prix à la ferme. Sur une base quotidienne, la production s'est maintenue à un même niveau journalier et a donc eu un effet neutre sur les variations du prix. Pour les classes 1 à 4 (lait de consommation, yogourt et crème glacée, fromages et beurre) l'impact de la diminution des quantités vendues se traduit par une baisse de 2,81 \$/hl du prix à la ferme. Les ventes en classes spéciales et en classe 7 combinées aux primes ont augmenté comparative-ment au mois précédent, ce qui a généré un effet à la hausse de 0,36 \$/hl. Enfin, le transfert d'argent provenant des mises en commun P10 et P5 a diminué et généré un effet à la baisse de - 0,69 \$/hl sur le prix à la ferme.

COMPOSITION DU PRIX À LA FERME

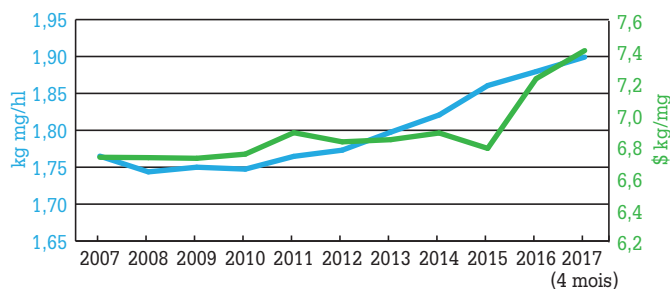
	AVR 17	MAR 17	VARIATION
Classes régulières	67,19	70,00	(2,81)
Classes spéciales et classe 7	6,79	6,47	0,32
Primes	-0,61	-0,65	0,04
Transferts	0,49	1,18	(0,69)
	73,86	77,00	(3,14)

Le prix est calculé selon la composition moyenne courante du lait produit : 4,1200 kg m.g./hl 3,3900 kg prot./hl 5,7300 kg l.a.s./hl

Ventes par classes... Coup d'œil sur la classe 1

Comme le montre le graphique suivant, la teneur en matière grasse (MG) des ventes en classe 1a (laits à boire) au Canada est en croissance depuis plusieurs années, les consommateurs délaissant le lait écrémé pour des laits plus riches en gras. De 2010 à 2017, la teneur des ventes est passée de 1,76 kg/hl à 1,90 kg/hl. À quelques exceptions près, le prix de la matière grasse a fluctué à la hausse, passant de 6,7379 \$/kg en 2007 à 7,4124 \$/kg en 2017.

ÉVOLUTION DE LA TENUEUR EN MATIÈRE ET DU PRIX DES VENTES EN CLASSE 1A (LAITS À BOIRE) CANADA



Production et quota

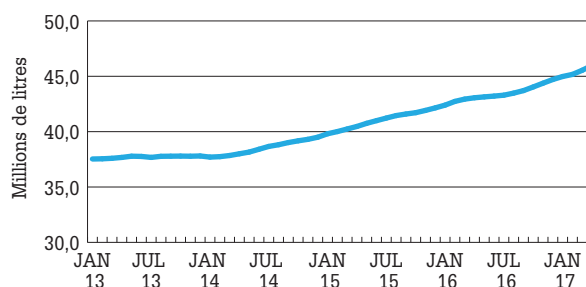
Depuis avril 2016, le Comité canadien de gestion des approvisionnements de lait a accepté de suspendre toutes pénalités par rapport au seuil inférieur et supérieur dans le suivi du quota continu. Cette décision a été prise dans un contexte de croissance soutenue des besoins canadiens et pour permettre la reconstruction des stocks de beurre. Ainsi, dans le graphique du suivi du quota continu, la courbe des écarts à l'échelle de P5 indique un dépassement du seuil supérieur depuis quelques mois. Cette avance de production contribue à combler la demande.

Pour le mois d'avril 2017, l'écart de production par rapport au quota à l'échelle du Canada est à 0,77 %. Pour les provinces de P5, il se situe à 2,63 % et pour le Québec, à 0,70 %.

Production de lait biologique

Pour la période de 12 mois finissant en avril 2017, le volume de lait biologique produit a pratiquement atteint 46 millions de litres. Le graphique ci-dessous montre la croissance constante de ce créneau de marché. La production biologique reste marginale, représentant 1,5 % de la production totale au Québec.

PRODUCTION DE LAIT BIOLOGIQUE AU QUÉBEC PÉRIODE DE 12 MOIS MOBILE



SCVQ de mai 2017

En mai 2017, 16,7 des 1146 kg de MG/jour offerts en vente sur le Système centralisé de vente des quotas ont été distribués en priorité à un producteur au programme d'aide au démarrage (16 kg), un producteur détenant moins de 12 kg de MG/jour et six producteurs en remboursement des prêts au démarrage. Avec une itération de 0,6 kg, 907 producteurs ont reçu un total de 528,0 kg de MG/jour. Les producteurs dont la partie non comblée de leur offre était de 0,8 kg et plus ont participé à la distribution par prorata pour un total de 599,6 kg de MG/jour. Pour ce mois, la réserve a acheté 1,7 kg de MG/jour et 13,35 % de la totalité des offres d'achat a été comblée.

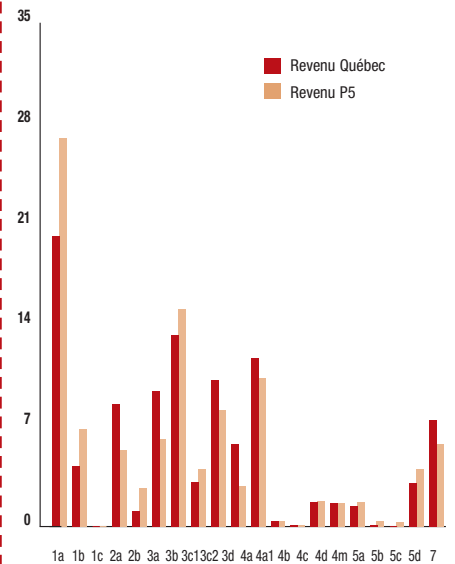
Structure des ventes par classes (%) AVRIL 2017

Classes nationales	QUÉBEC				P5 ¹			
	MG kg	Protéine kg	LAS kg	Total \$	MG kg	Protéine kg	LAS kg	Total \$
1a	8,4	17,4	17,4	20,2	11,0	24,4	24,5	27,0
1b	7,2	1,2	1,2	4,2	11,6	2,4	2,4	6,8
1c	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
2a	4,2	9,0	9,0	8,5	2,9	5,7	5,7	5,3
2b	1,9	0,2	0,2	1,1	6,0	0,0	0,0	2,7
3a	8,3	7,8	7,8	9,4	5,4	5,5	5,5	6,1
3b	14,4	10,2	10,2	13,3	16,2	12,7	12,7	15,1
3c1	2,5	2,8	2,8	3,1	3,4	3,7	3,7	4,0
3c2	9,1	8,5	8,5	10,2	6,8	7,5	7,4	8,1
3d	6,0	6,1	6,2	5,7	3,1	3,2	3,2	2,8
4a	28,5	-2,8	-2,9	11,7	22,4	-0,1	-0,1	10,3
4b	0,4	0,3	0,3	0,4	0,4	0,3	0,3	0,4
4c	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1
4d	1,7	1,9	1,9	1,7	1,7	3,0	3,0	1,8
Classes régulières	92,7	62,6	62,7	89,6	90,9	68,2	68,3	90,3
5a	2,1	2,2	2,2	1,6	2,3	2,2	2,2	1,6
5b	3,3	0,4	0,4	1,4	3,9	0,8	0,8	1,7
5c	0,1	0,0	0,0	0,1	1,2	0,2	0,2	0,4
5d	0,0	0,1	0,1	0,0	0,4	0,5	0,5	0,3
Classes spéciales	5,6	2,7	2,7	3,0	7,8	3,7	3,7	4,0
7	1,7	34,7	34,6	7,4	1,4	28,0	27,9	5,7
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

kg 11 407 432 9 337 960 15 752 871 207 936 728 23 158 518 18 919 913 32 267 108 440 741 966

¹ Revenus des ventes dans le cadre de l'entente de la mise en commun du lait dans l'Est du Canada (P5).

Comparaison en % des revenus des ventes de tous les composants laitiers par classe



Prix en vigueur—Québec² AVRIL 2017

Description des classes de lait		MG \$/kg	Protéine \$/kg	LAS \$/kg	MG kg/hl	Protéine kg/hl	LAS kg/hl
Classes nationales							
1a Lait, breuvages faits de lait et laits aromatisés	74,72	7,6446			2,0660	3,5005	5,8965
1b Crèmes contenant au moins 5 % de matière grasse	60,49	7,6446			20,3896	2,8137	4,7352
1c Nouveaux produits de classes 1a et 1b	67,25	6,8801			1,3708	3,5231	5,9421
2a Tous les types de yogourt, kéfir, lassi excluant les yogourts congelés	8,6721	6,0103	6,0103		1,9655	3,4957	5,8984
2b Lait, crème et yogourt glacés, crème sure, lait frappé et produits spécifiques	8,6721	6,0103	6,0103		28,7700	2,4729	4,2072
3a Tous les fromages autres que ceux qui sont énumérés sous les classes 3b, 3c et 3d	8,6721	14,0342	0,8818		4,4403	3,4079	5,7410
3b1 Fromage cheddar et fromages apparentés	8,6721	12,7419	0,8818		5,7045	3,3409	5,6451
3b2 Fromage cheddar et fromages apparentés – usines spécifiques	8,6721	12,5754	0,8818		5,8346	3,3402	5,6532
3c1 Fromages asiago, munster, feta, gouda, havarti, parmesan, suisse	8,6721	14,0342	0,8818		3,7238	3,4349	5,7858
3c2 Fromages mozzarella de tout type, sauf ceux déclarés en classe 3d, chezzarella, brick, colby, farmer, caraway et monterey jack	8,6721	14,0342	0,8818		4,4141	3,4072	5,7490
3d Fromages mozzarella standardisés utilisés exclusivement sur les pizzas fraîches par des établissements inscrits auprès de la CCL	8,5910	8,8229	0,8726		4,1953	3,3901	5,8033
4a Beurre et poudres partiellement écrémé	8,6721	5,4482	5,4482		sans objet	sans objet	sans objet
4b Lait concentré destiné à la vente au détail	8,6717	5,5551	5,5551		6,1045	3,2969	5,6197
4c Innovation	7,0196	8,2571	2,7417		3,8128	3,4184	5,7712
4d Inventaires, pertes extraordinaires et retours en lait de consommation jeté	8,6721	5,4482	5,4482		4,6240	3,3719	5,7580
4m Composants du lait pour les marchés particuliers							
5a Fromage utilisé comme ingrédient dans la transformation secondaire	7,0152	6,1034	0,8916		4,1213	3,3994	5,7674
5b Produits laitiers, autres que le fromage, utilisés comme ingrédients dans la transformation secondaire	7,0259	2,1285	2,1334		19,8342	2,7517	4,8433
5c Produits laitiers utilisés comme ingrédients dans le secteur de la confiserie	7,1539	1,5969	1,5969		4,2987	3,3846	5,7760
5d Exportations	2,3177	3,4335	5,7124		4,6281	4,3771	4,4136
7 Poudre de lait écrémé et autres ingrédients et composants admissibles à la classe 7	7,2656	1,5950	1,5950		0,1181	3,5700	6,0008

Ratio SNG/G—Québec

	2015-2016	2016-2017
AOU	2,2407	2,2583
SEP	2,2279	2,2307
OCT	2,1976	2,1935
NOV	2,1822	2,1888
DÉC	2,1946	2,1886
JAN	2,2028	2,1941
FÉV	2,1997	2,1865
MAR	2,1994	2,1858
AVR	2,1982	2,1984
MAI	2,2173	
JUN	2,2443	
JUL	2,2605	
Total	2,2135	2,2021

² Les prix des classes régulières sont en vigueur depuis le 1^{er} février 2017. Le prix des composants vendus en classes 4m, 5a, 5b, 5c, 5d et 7 est sujet à une révision mensuelle.

Prix à la ferme—Québec AVRIL 2017

	MG \$/kg	Protéine \$/kg	LAS \$/kg	Valeur d'un hl à la composition moyenne ³	Valeur d'un hl de référence (PLQ) ⁴	Composition du lait	³ À la composition moyenne	⁴ De référence (PLQ)
Prix intraquota	10,6255 \$/kg	6,4927 \$/kg	1,4087 \$/kg	74,74 \$/hl	67,06 \$/hl	MG	4,1789 kg/hl	3,6000 kg/hl
Prime MG ⁵	0,0120 \$/kg			0,05 \$/hl	0,04 \$/hl	Protéine	3,4219 kg/hl	3,2000 kg/hl
Prime qualité du lait PLQ ⁶					0,50 \$/hl	LAS	5,7651 kg/hl	5,7000 kg/hl
Prime qualité du lait CMLL ⁷					0,2387 \$/hl			
Déductions								
Administration du plan conjoint, UPA et fonds de défense		0,0364 \$/kg de solides totaux						
Publicité et promotion		0,1132 \$/kg de solides totaux						
Fonds de développement		0,0008 \$/kg de solides totaux						
Transport		2,7994 \$/hl						

⁵ Prime versée sur les quantités de matières grasses intraquota produites par les producteurs dont le ratio SNG/G est 2,35 et moins.

N. B. – Depuis le 1^{er} août 2013, les fermes qui ne sont pas certifiées LCO se voient appliquer une pénalité financière de 2 \$/hl, qui sera majorée de 2 \$/hl tous les 3 mois, jusqu'à un maximum de 8 \$/hl.

Critères d'admissibilité primes qualité: ⁶ À partir d'août 2012 Bactéries totales/ml 20 000 et moins Cellules somatiques/ml 200 000 et moins
⁷ À partir de février 2012 15 000 et moins 150 000 et moins

À propos de la production

Production à la ferme – Québec (production intra et hors quota)

	2015-2016 % du quota	2016-2017 % du quota	2016-2017 kg de MG	Litres	Écart cumulatif production vs quota continu % Québec	P5
JUL 2016						
AOU	100,05 %	95,56 %	10 430 148	259 911 417	-0,21 %	0,76 %
SEP	98,27 %	96,24 %	10 310 607	253 133 823	-0,59 %	0,43 %
OCT	100,35 %	97,61 %	10 930 954	262 023 716	-0,91 %	0,21 %
NOV	100,21 %	99,42 %	10 783 585	257 128 285	-1,11 %	0,14 %
DÉC	96,38 %	99,35 %	11 363 833	270 546 620	-1,15 %	0,24 %
JAN	99,54 %	106,61 %	11 603 800	276 840 343	-1,21 %	0,35 %
FÉV	103,17 %	106,12 %	10 621 178	253 184 796	-0,65 %	1,03 %
MAR	102,92 %	105,48 %	11 816 836	281 773 551	-0,17 %	1,59 %
AVR	105,71 %	104,69 %	11 436 565	273 671 505	0,30 %	2,16 %
MAI	103,65 %				0,70 %	2,63 %
JUN	98,69 %					
JUL	97,43 %					

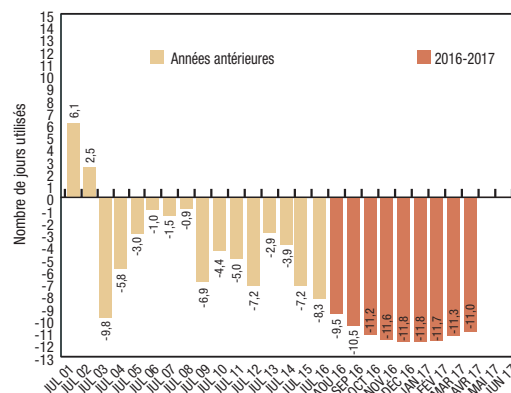
Quota sur 12 mois mobile kg de MG⁸ 129 863 143 260 546 554

Teneur moyenne AVRIL 2017 : MG 4,1789 kg/hl
Protéine 3,4219 kg/hl
LAS 5,7651 kg/hl

Nombre de producteurs détenant du quota : 5 424
Nombre de producteurs ayant produit : 5 382

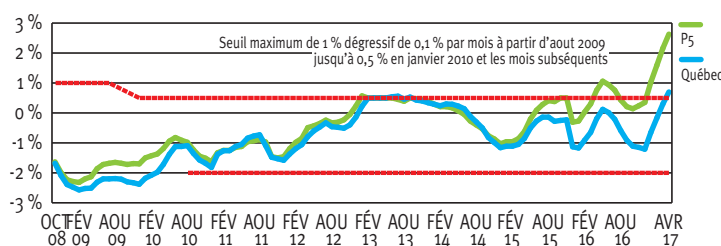
⁸ La part du quota additionnel non négociable est de 4,6 % depuis décembre 2016.

Tolérance moyenne utilisée à l'échelle du Québec (en jours)



Journées additionnelles non cumulatives de production accordées : 2 jours en août 2016, 3 jours en septembre et octobre 2016, et 2 jours en novembre 2016.

Suivi du quota continu Québec et P5



N. B. – Pour les deux premières années, il n'y a qu'une limite supérieure, soit un maximum de 1 % du quota d'août 2008 à juillet 2009. À partir d'août 2009, la limite est dégressive de 0,1 % par mois jusqu'en janvier 2010; elle sera de 0,5 % pour les mois subséquents. Du mois d'août 2008 au mois de juillet 2010, il n'y a pas de seuil minimum; les provinces peuvent donc reporter toute quantité de quota non produit. Après la période de transition (24 mois), les provinces de la MCLQ (Ouest) et de P5 (Est) auront chacune une limite inférieure de - 2,0 %, à condition que la limite inférieure de la mise en commun ne dépasse pas - 1,5 %.

Suivi de la production hors quota

	Hors quota à l'échelle individuelle ⁹		
	Nbre de producteurs	(en kg de MG) Ce mois	Cumulatif
AVR 16	590	58 711	252 785
MAI 16	567	54 915	307 700
JUN 16	485	37 818	345 518
JUL 16	299	22 031	367 549
AOU 16	122	7 007	
SEP 16	87	4 559	11 566
OCT 16	142	9 922	21 488
NOV 16	136	9 142	30 630
DÉC 16	192	16 773	47 403
JAN 17	241	22 417	69 820
FÉV 17	283	25 568	95 388
MAR 17	337	34 208	129 596
AVR 17	341	30 272	159 868

⁹ Les résultats tiennent compte des corrections de paie pour l'année courante.

Qualité du lait – Québec AVRIL 2017

Bactéries totales/ml	% des analyses	% du lait conforme à la norme
		Par strates Cumulatif
15 000 et moins	58,11	59,29
15 001 à 50 000	34,83	33,66
50 001 à 121 000	4,78	4,83
121 001 et plus	2,28	2,22

Cellules somatiques/ml	% des analyses	% du lait conforme à la norme
		Par strates Cumulatif
100 000 et moins	8,18	8,14
100 001 à 200 000	44,73	47,10
200 001 à 300 000	32,79	33,23
300 001 à 400 000	11,66	9,84
400 001 et plus	2,64	1,69

Adulteration

Nombre d'analyses positives aux antibiotiques	1
Nombre de pénalités pour adulteration par l'eau	15

	Bactéries totales/ml	Cellules somatiques/ml
	Québec	Québec P5
FÉV 16	26 652	196 018 191 857
MAR 16	26 093	194 753 191 444
AVR 16	24 088	192 171 194 026
MAI 16	25 824	196 292 197 814
JUN 16	26 568	206 655 200 173
JUL 16	29 558	218 219 215 500
AOU 16	25 826	229 552 230 212
SEPT 16	27 241	224 236 222 577
OCT 16	26 246	210 551 207 789
NOV 16	23 601	203 472 200 903
DÉC 16	26 670	203 364 202 948
JAN 17	25 731	201 584 192 210
FÉV 17	23 902	196 859 192 917
MAR 17	22 801	196 467 197 784
AVR 17	25 576	200 391 197 851

Lait biologique au Québec

	Nombre de producteurs	Litres	Prime \$/hl ¹⁰
MAI 15 à AVR 16	109	43 060 411	21,75
MAI 16 à AVR 17	113	45 980 765	22,50

¹⁰ Prime versée aux producteurs de lait biologique après le paiement des frais supplémentaires pour le transport et la prime à la qualité.

DONS DE LAIT

Depuis janvier 2003,
1 425
PRODUCTEURS
ont donné plus de
9,6 MILLIONS DE
LITRES DE LAIT.

Système centralisé de vente des quotas (SCVQ)

MAI 2017

Prix fixé : 24 000,00 \$

	Nombre	kg de MG/jour
Offres de vente		
Totales	149	1 146,0
Admissibles à la répartition	149	1 146,0
Réussies	149	1 146,0
Réserve		
Quantité achetée (-) / vendue (+)		- 1,7
Offres d'achat		
Totales	911	8 587,9
Admissibles à la répartition	909	8 572,5
Réussies	909	1 144,3

Participe au prorata toute offre d'achat non comblée égale ou supérieure à 0,8 kg de MG/jour.

RÉPARTITION DES OFFRES DE VENTE ET D'ACHAT PAR STRATE DE PRIX

VENTES			ACHATS		
Nombre	kg de MG/jour	Cumulatif	Prix offerts \$/kg de MG/jour	Nombre	kg de MG/jour
2	49,4		< 24 000,00	2	15,4
147	1 096,6	1 146,0	24 000,00 Prix plafond	909	8 572,5

RÉPARTITION AUX ACHETEURS ET AUX VENDEURS

Acheteurs		Nombre	kg de MG/jour	%
PRIORITÉS	Programme d'aide au démarrage	1	16,0	1,4
	Détention de moins de 12 kg de MG/jour	1	0,1	0,0
	Remboursement des prêts au démarrage	6	0,6	0,1
	Itération (0,6 kg de MG/jour)	907	528,0	46,1
	Prorata (7,47 %)	835	599,6	52,4
13,35 % des offres ont été comblées			1 144,3	100,0
Vendeurs		Nombre	kg de MG/jour	%
Ayant cessé de produire depuis 1 mois et plus		0	0,0	0,0
Offres partiellement comblées le mois précédent		0	0,0	0,0
Offres du mois courant		149	1 146,0	100,0
100,00 % des offres ont été comblées			1 146,0	100,0

Prix des quotas dans les provinces du Canada MAI 2017

	\$/kg de MG/jour		\$/kg de MG/jour		\$/kg de MG/jour
Nouvelle-Écosse	24 000,00 plafond	Québec	24 000,00 plafond	Alberta	39 075,00
Île-du-Prince-Édouard	24 000,00 plafond	Ontario	24 000,00 plafond	Saskatchewan	31 309,00
Nouveau-Brunswick	23 202,00	Manitoba	23 999,00	Colombie-Britannique	42 000,00

Revue des marchés du lait

BESOINS CANADIENS, ENCORE UN ÉLAN DE CROISSANCE

Pour la période de 12 mois finissant en avril 2017, les besoins canadiens totaux sont de 359,92 M kg de matière grasse. Les besoins en lait de transformation ont crû de 3,97 M de kg de mg atteignant 245,29 M kg. La demande pour le lait de consommation demeure relativement stable avec une légère baisse à 113,73 M kg. À ces chiffres s'ajoute 0,90 M kg de matière grasse pour les programmes d'innovation et d'exportation. La production à l'échelle du Canada a été de 351,27 M de kg de matière grasse. Des importations additionnelles ont servi à combler la demande totale et à reconstruire les stocks de beurre.

Pour la période de 12 mois finissant à la fin d'avril 2017, en comparaison avec la période d'avril 2016, les ventes au détail conservent une bonne croissance pour tous les produits. Les ventes au détail pour tous les fromages continuent de croître avec 5,7 % d'augmentation comparativement à 5,2 % pour la période précédente. Pour les fromages de la classe 3c (mozzarella, fêta, gouda, etc.) la croissance a atteint 7,9 %. L'attrait pour la matière grasse se manifeste encore avec des hausses de 5,8 % pour le beurre et de 4,3 % pour la crème. La croissance des ventes de crème glacée et de yogourt a ralenti, passant respectivement de 1,2 % à 0,9 % et de 2,9 % à 2,1 %. Les ventes de lait de consommation indiquent des baisses depuis plusieurs mois, en moyenne de -1,3 %.

QUOTA ADDITIONNEL NON NÉGOCIABLE AJOUTÉ AU DROIT DE PRODUIRE DU QUÉBEC

EN VIGUEUR	% QUOTA NON NÉGOCIABLE	AUG. DU DROIT DE PROD.
AVR 11	7,5 %	
DÉC 11	9,5 %	
JAN 13	8,0 %	
AVR 14	9,5 %	
DÉC 14	13,0 %	
MAR 15	15,0 %	
AOU 15	10,0 % ¹²	
DÉC 15	9,78 % ¹³	2 %
FÉV 16	5,0 % ¹⁴	
JUL 16	4,95 % ¹⁵	1 %
AOU 16	4,90 % ¹⁵	1 %
SEP 16	4,85 % ¹⁵	1 %
NOV 16	4,70 % ¹⁶	3 %
DÉC 16	4,60 % ¹⁷	2 %
FÉV 17	0 % ¹⁸	

¹² En août 2015, une tranche de 5 % de quota non négociable a été convertie en quota négociable afin de ramener la part du quota non négociable à 10 %.

¹³ En décembre 2015, le droit de produire a été augmenté de 2 %, la part du quota non négociable a été ajustée à 9,78 %.

¹⁴ En février 2016, la part du quota non négociable a été ajustée à 5,0 %.

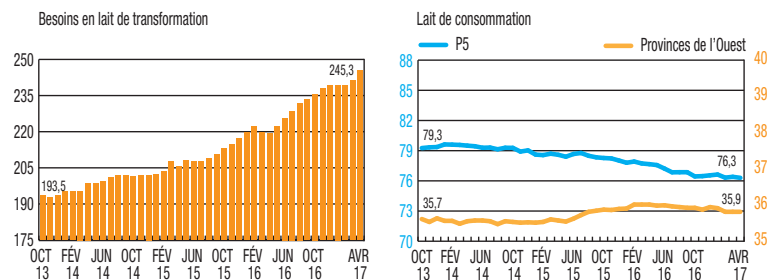
¹⁵ En juillet, août et septembre 2016, le droit de produire a été augmenté de 1 % pour chacun de ces mois. Conséquemment, la part de quota non négociable a été ajustée à 4,95 % en juillet, à 4,90 % en août et à 4,85 % en septembre.

¹⁶ En novembre 2016, le droit de produire a été augmenté de 3 %. Conséquemment, la part de quota non négociable a été ajustée à 4,70 %.

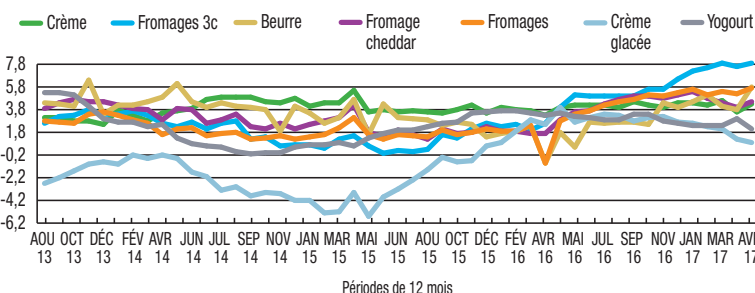
¹⁷ En décembre 2016, le droit de produire a été augmenté de 2 %. Conséquemment, la part de quota non négociable a été ajustée à 4,60 %.

¹⁸ En février 2017, la dernière tranche de 4,60 % de quota non négociable a été convertie en quota négociable, portant la part de quota non négociable à 0 %.

ÉVOLUTION DES BESOINS EN LAIT DE CONSOMMATION ET DES BESOINS CANADIENS EN LAIT DE TRANSFORMATION – MILLIONS DE KG DE MATIÈRE GRASSE



ÉVOLUTION EN % DE LA DEMANDE POUR LES PRODUITS LAITIERS AU CANADA¹¹



¹¹ Source : Nielsen, ventes au détail en épicerie qui représentent 50 % du marché total, considérant les ventes en institutions.



D'autres vertus de la méthionine

Il est connu que l'ajout de méthionine à la ration peut favoriser une hausse de la teneur protéique du lait si les fourrages et les autres ingrédients n'en contiennent pas une quantité adéquate. Mais est-ce le seul effet qu'aura une supplémentation avec cet acide aminé?

« Si je me nourris bien, lance le chercheur Phil Cardoso, de l'Université de l'Illinois, cela aura-t-il seulement pour effet de m'aider à développer ma musculature ou serai-je aussi en meilleure santé? » L'équipe du Dr Cardoso a entrepris de vérifier si ce raisonnement tenait la route avec la méthionine. Leurs premiers constats pointent vers une réponse positive. En effet, une supplémentation en méthionine a pour effet d'accroître le taux de survie embryonnaire. De plus, elle modifie l'expression de certains gènes dans les follicules ovariens. Deux gènes ressortent du lot. La présence d'un gène impliqué dans la synthèse de l'œstrogène et d'autres hormones s'est avérée plus importante dans les follicules des vaches supplémentées en méthionine. « Si une vache peut produire plus d'œstrogène, elle viendra en chaleur plus vite et pourrait devenir gestante plus facilement », explique le Dr Cardoso. La présence d'un autre gène associé à l'inflammation et aux risques de cancer était au contraire moins marquée. Cela signifie, en théorie, qu'une supplémentation en méthionine rend les vaches moins sensibles aux maladies.

Selon le Dr Phil Cardoso, plus de recherches seront nécessaires avant de pouvoir recommander de supplémenter en méthionine pour accélérer le cycle d'ovulation ou de réduire l'inflammation. Il ajoute qu'il n'a décelé jusqu'à maintenant aucune contre-indication à son utilisation.

(Source : *The dairysite.com*)

On ne vous monte pas un bateau

Le port de la ville de Rotterdam, en Hollande, disposera d'ici l'an prochain d'une ferme laitière flottante. Le promoteur immobilier Beladon dit réaliser ce projet afin de rapprocher la production alimentaire des consommateurs dans les zones où il y a trop peu de terres disponibles pour pouvoir y arriver.

La plate-forme flottante est conçue pour réduire le plus possible les pertes d'eau, d'énergie et de nutriments. Les fourrages seront produits à longueur d'année sous éclairage DEL, en cycles courts. Les vaches disposeront donc de fourrages frais au quotidien. Leur ration pourra être complétée à l'aide de résidus provenant de l'industrie des aliments et des boissons de Rotterdam. Au besoin s'y ajouteront du foin et de la paille provenant de la campagne environnante.

Le plancher de l'aire d'exercice se veut aussi moelleux que la surface d'un pâturage. Il sera recouvert d'une toile perméable à l'urine, qui sera dirigée vers un réservoir et ensuite offerte comme fertilisant aux jardiniers urbains. Pour sa part, le fumier solide sera recueilli par un robot. Il fera l'objet d'une fermentation pour en extraire des biogaz. Le compost qui en résultera sera lui aussi mis à la disposition des jardiniers urbains. Des arbres offriront de l'ombre aux vaches. Le toit du bâtiment flottant pourra s'ouvrir. L'eau de pluie sera recueillie afin d'approvisionner le troupeau. Bien sûr, la traite sera robotisée.

Le promoteur du projet a entrepris des consultations dans le but d'aménager une ferme semblable dans la ville de New York.

(Source : *beladon.com*)



L'Italie resserre ses règles d'étiquetage

Les transformateurs laitiers italiens doivent désormais indiquer sur l'étiquette de leurs produits l'origine des matières premières utilisées dans leur fabrication. Portant notamment sur le beurre, les yaourts, les fromages et le lait UHT, cette obligation découle d'un décret gouvernemental signé en décembre 2016. « C'est un objectif historique pour notre pays, qui nous permet de créer une nouvelle relation entre les producteurs et les consommateurs, a indiqué le ministre de l'Agriculture, Maurizio Martina. Nous espérons que cette mesure devienne une norme européenne. En effet, les citoyens doivent être informés pour pouvoir choisir consciemment ce qu'ils veulent mettre dans leurs assiettes. Cela passe par une protection du *made in Italy*. »

Ainsi, l'origine du lait devra être indiquée sur l'étiquette de manière claire et visible, soit avec la mention du pays où le lait a été produit, soit avec celle du pays où il a été conditionné ou transformé. Si le lait est produit et transformé dans le même pays, une seule mention s'appliquera. Par exemple, on pourra lire sur une mozzarella produite entièrement en Italie : « Origine du lait : Italie ». En revanche, différentes mentions seront utilisées pour les produits dont les multiples étapes de transformation ont eu lieu dans plusieurs pays européens. Enfin, si certaines phases de production sont réalisées en dehors de l'Union européenne, la mention « pays non européens » sera utilisée.

Les produits d'appellation d'origine protégée et d'indication géographique protégée ne seront pas soumis à cette obligation étant donné qu'ils respectent déjà des normes réglementant l'origine. C'est également le cas des produits biologiques. Le lait frais n'est pas non plus soumis à cette obligation.

(Source : *euractiv.com*)



Préparation :
10 minutes

Cuisson :
40 à 45 minutes

Portions :
4

Poutine à la sauce épicée et au Nabulsi

INGRÉDIENTS

- 2 litres (8 tasses) de pommes de terre moyennes, coupées en quartiers
- 60 ml ($\frac{1}{4}$ tasse) de beurre salé, fondu
- $\frac{1}{2}$ oignon haché
- 1 gousse d'ail hachée
- 500 ml (2 tasses) de sauce tomate
- 10 ml (2 c. à thé) de fécule de maïs
- 250 ml (1 tasse) de crème 10 %
- 5 ml (1 c. à thé) de poudre de cari
- Sel et poivre du moulin
- 200 g (7 oz) de fromage Nabulsi coupé en dés
- 80 ml ($\frac{1}{3}$ tasse) de coriandre fraîche hachée

PRÉPARATION

Préchauffer le four à 230 °C (450 °F). Déposer les pommes de terre sur une plaque et les enrober de beurre fondu. Enfourner 30 minutes ou jusqu'à ce qu'elles soient tendres et dorées. Tourner les pommes de terre quelques fois durant la cuisson.

Entre-temps, dans une casserole, à feu moyen, faire revenir l'oignon et l'ail 5 minutes. Ajouter la sauce tomate et porter à ébullition.

Délayer la fécule dans la crème et y ajouter le cari. Verser dans la casserole, reporter à ébullition, puis laisser mijoter jusqu'à épaississement, soit de 5 à 7 minutes. Rectifier l'assaisonnement.

Au fond de quatre bols, déposer la moitié des dés de fromage, partager les pommes de terre rôties et garnir du reste de fromage. Napper de sauce et parsemer de coriandre. Servir.

CONSERVATION

La sauce peut être réalisée d'avance et conservée au réfrigérateur 4 à 5 jours. L'assemblage de la poutine doit toutefois être fait au dernier moment.



50 000 litres de lait aux victimes de la crue printanière

Les Producteurs de lait du Québec, en collaboration avec Parmalat Canada inc., Agropur coopérative et l'Association des transporteurs de lait du Québec, se sont engagés à faire un don de 50 000 litres de lait aux Banques alimentaires du Québec par solidarité envers les personnes et les familles touchées par les inondations printanières et aux prises avec des difficultés à se procurer suffisamment de nourriture. Ce don s'ajoute à ceux qui sont faits tout au long de l'année par le programme de dons de lait et de produits laitiers de l'industrie laitière.

Vers un nouveau programme de contrôle de la paratuberculose

Le Programme volontaire de prévention et de contrôle de la paratuberculose au Québec comme on le connaissait a pris fin le 30 juin 2017. Toutefois, les activités de surveillance, de prévention et de contrôle de cette maladie se poursuivent, notamment par l'entremise d'un nouveau programme santé de l'industrie présentement en développement. Ce nouveau programme sera administré par les Producteurs de lait du Québec et inclura deux autres maladies importantes pour ce secteur, soit les infections à *Salmonella* Dublin et la leucose bovine. Le nouveau programme entrera en vigueur en 2018.

15^e édition de la journée Portes ouvertes le 10 septembre

Cette année, la 15^e édition de la journée Portes ouvertes sur les fermes du Québec se tiendra le dimanche 10 septembre. Plusieurs fermes, y compris en production laitière, ouvriront gratuitement leurs portes. Une grande fête champêtre se tiendra également au Parc olympique de Montréal. Les détails de l'activité ainsi que la liste des fermes participantes seront disponibles sur le site <http://portesouvertes.upa.qc.ca/> vers la mi-août.



20 ans de service

Suzanne Desbiens

Les Producteurs de lait du Québec (PLQ) sont heureux de souligner les 20 ans de service de madame Suzanne Desbiens. À son entrée aux PLQ le 21 juillet 1997, madame Desbiens occupait le poste de technicienne à la facturation. Depuis novembre 2016, elle travaille comme assistante comptable à la Direction finances et administration.

Un grand merci, madame Desbiens, pour vos loyaux services!

Solide liquide se démarque à l'international

Les Producteurs de lait du Québec ont remporté le Prix de la meilleure campagne publicitaire de marque pour *Solide liquide* au prestigieux World Dairy Innovation Awards, tenu le 7 juin à Dublin en Irlande. Le jury a fait l'éloge du caractère unique et de la force d'impact des nombreuses exécutions originales de cette campagne, tous médias confondus. Il a aussi salué les résultats impressionnants de la campagne, les taux d'appréciation de l'offensive publicitaire de même que les indices d'incitation à la consommation. Les World Dairy Innovation Awards offrent une vitrine aux produits et projets en alimentation les plus ambitieux dans le monde. Les juges de cette 11^e édition ont évalué des initiatives provenant de vingt pays, dans dix-neuf catégories différentes, touchant autant les produits, les compagnies, les emballages, le marketing, la responsabilité sociale, l'innovation et la chaîne de production.

25 ans de service

Line Côté

Les Producteurs de lait du Québec (PLQ) sont heureux de souligner les 25 ans de service de madame Line Côté. Depuis son entrée aux PLQ, le 28 août 1992, madame Côté travaille comme agente de recherche à la Direction de la recherche économique.

Un grand merci, madame Côté, pour vos loyaux services!





DÉVELOPPÉS AU QUÉBEC ET CERTIFIÉS POUR UNE PERFORMANCE ÉNERGÉTIQUE EFFICACE (AMCA,ORG)

CYCLONE PLUS

Ventilateur

LES AVANTAGES DU CYCLONE PLUS

- Le Cyclone Plus est plus silencieux
- Inclut un tendeur automatique de la courroie
- Moins de perte d'air sur les côtés du ventilateur
- Le Cyclone Plus est mieux équilibré et vibre moins
- La sortie de l'air est davantage dans l'axe du ventilateur
- Le changement de la courroie se fait facilement sans enlever l'hélice

44500 CFM avec 24.24CFM/W et 24.1Lbf/kW

BLO-AIR 52

Ventilateur d'extraction

LES AVANTAGES DU BLO-AIR 52

- Déstratifie l'air ambiant
- Boîtier et volets en fibre de verre robuste
- Peut être installé en plusieurs configurations sur une colonne de bâtiment existante ou sur un poteau suspendu
- Rafraîchit les animaux de production, le personnel et la literie
- Fonctionnement silencieux

Offert avec trois phases de moteur 208/230-460V
- 60Hz et la troisième phase moteur 575V - 60Hz

Communiquez avec nous
afin de trouver votre distributeur local

1 800 361-1003 | www.ventec.ca | info@ventec.ca

Suivez-nous sur Facebook



Membres du Groupe Jolco / Jolco Group members

Une médaille d'or aux PLQ

En juin dernier, la Fédération des commissions scolaires du Québec (FCSQ) a remis la Médaille d'or de l'Ordre du mérite aux Producteurs de lait du Québec (PLQ) pour souligner l'importance et les retombées de leur collaboration avec le milieu scolaire. « Les millions de berlingots de lait distribués gratuitement chaque année dans les écoles du Québec contribuent à l'adoption de saines habitudes de vie chez les élèves qui, comme on le sait, font partie des conditions qui favorisent l'apprentissage et la réussite éducative », souligne Josée Bouchard, présidente de la FCSQ. L'entente pour le Lait-école entre la FCSQ et les PLQ aura permis la distribution gratuite de près de 5 millions de berlingots aux élèves en milieu défavorisé en 2016-2017. Depuis les cinq dernières années, les PLQ se sont engagés à distribuer plus de 20 millions de berlingots dans le cadre de ce programme.

Le prélevé s'appliquera de nouveau le 15 septembre

À la paie du 15 septembre, les producteurs de lait recommenceront à verser le prélevé d'administration du plan conjoint. Rappelons que ce prélevé avait été suspendu sur les paies du 15 juin, du 15 juillet et du 15 août. Ce congé de contribution au plan conjoint avait été décidé par le conseil d'administration des PLQ et autorisé par la Régie des marchés agricoles et alimentaires du Québec. Cette mesure aura permis de retourner

aux producteurs un excédent accumulé au-delà de la réserve normale pour les opérations du plan conjoint d'environ 4 millions de dollars. Ce surplus provient des pénalités imposées pour le non-respect du règlement de quota, qui sont des sommes non récurrentes, et de la croissance des livraisons de lait au cours des dernières années. La contribution d'administration du plan est fixée à 0,0352 \$ par kilogramme de solides totaux.

Symposium sur les bovins laitiers le 24 octobre

L'édition 2017 du Symposium sur les bovins laitiers se tiendra le mardi 24 octobre prochain au Centrexpo de Drummondville. Réservez cette date!



Reproduction - Animal

2 NOUVEAUTÉS!

- 
DG Lait/Milk®
 Test de gestation dans le lait
- Test Salmonella Dublin**

418 838-0772 / 1 888 798-7285 | info@conception-animal.com
www.conception-animal.com





LES ENTREPRISES RENÉ GIROUX

Sciage, Rainurage
Scarification de béton

418.387.9527
 Ste-Marie Bce
entrepriserenegiroux.ca

Vous
êtes ici.

Et ici.

Et ici.

Et ici.

Et ici.

Et ici.



CowScout™
analyse aussi
le temps de
rumination!

Soyez partout et sachez tout

Obtenez davantage d'information sur la santé
de votre troupeau grâce à CowScout™.

Où que vous soyez, CowScout™ est là pour vous afin que vous puissiez être là pour vos vaches. Prenez ainsi
les meilleurs décisions basées sur des données précises fournies en temps réel. Le CowScout™ analyse:

**Temps de marche et nombre
de pas** — détectez les chaleurs
ou les problèmes de boiterie

**Temps d'alimentation et de
rumination** — détectez les
diminutions de la consommation

Temps couché et debout —
détectez les problèmes reliés
au confort de la vache

ALAIN BEAUREGARD INC.
Région Iberville/St-Jean-sur-Richelieu
Ste-Cécile-de-Milton 450 378-1082

C.S.R. / LACHARITÉ
Nicolet 819 293.8676

CENTRE LAITIÈRE LTÉE
Notre-Dame-du-Nord 819 723-2256

ÉQUIPEMENTS C. LESAGE INC.
Denis Lesage
St-Léon-le-Grand 819 228-5694

ÉQUIPEMENT M.B.L. INC.
Victoriaville 819 752-6585

Julien Bédard, représentant
Lyster 819 352-6169

Mario Morency, représentant
St-Prime 418 693-9192

Éric Boucher, représentant
Chicoutimi 418 693-9192

Coaticook
819 849-2888 / 819 571-0436

ÉQUIPEMENTS DE FERME BHR INC.
Howick 450 825-2158

**ÉQUIPEMENTS DE FERME
GAËTAN THÉBERGE INC.**
St-Gervais 418 887-3018

F. GÉRARD PELLETIER INC.
St-Pascal 418 492-2439

LAWRENCE'S DAIRY SUPPLY INC.
Moose Creek (Ont.) 613 538-2559

RAYMOND BIRON INC.
St-Elphège 450 568.2250

Dany Poulin Enr., représentant
St-Hyacinthe 450 223.9387

**R. OUELLET
ÉQUIPEMENT DE FERME INC.**
St-Jean-de-Dieu 418 963-2133
Amqui 418 629-1441

Mario Jean
Spécialiste en traite
conventionnelle et DairyProQ
Cell. 514 386-9032

Jérôme Voyer
Spécialiste en robotique
Cell. 450 521-6488

Gabriel Roy
Spécialiste en hygiène
Cell. 819 352-1696

DU RÊVE À LA RÉALITÉ




EXPO-CHAMPS

29, 30 & 31 AOÛT 2017
SAINT-LIBOIRE **145** & **147**

expo-champs.com

COMMANDITAIRE MAJEUR



PARTENAIRE PRINCIPAL



We are all responsible



It is the responsibility
of all producers
to ensure the
sustainability of both
our dairy operations
and our farming
model.

In mid-July, the American administration is expected to specify its objectives in the renegotiation of NAFTA. On our side, efforts to ensure that our Government does not give in to our neighbours' demands began a long time ago.

Whether with our Canadian counterparts, Dairy Farmers of Canada, the other provincial boards, or in Quebec, with the Union des producteurs agricoles (UPA) or our colleagues in other supply-managed commodities, we are busy at work to promote and defend our agricultural supply management policy. This Canadian policy is just as legitimate as the domestic support of American subsidies, but it is much more efficient in stabilizing farmers' supply and incomes.

Our work is not always visible. Most of the time, it is performed in the shadows with strategic partners. But it gives results. All political parties, at both the federal and provincial levels, our business partners and a majority of the population are consistently in favour of supply management. Recent surveys have confirmed this once again.

Specifically, in preparation for the NAFTA negotiations, we are developing a plan to highlight the benefits of supply management. Our offensive will include new branding for the GO5 Coalition and new communications strategies with our target audiences. This campaign will be deployed in the fall.

This having been said, promoting supply management isn't only up to the organization. It's the responsibility of all producers to ensure the sustainability of both our dairy operations and our farming model.

We recently saw how grassroots mobilization could produce concrete results during the race for the leadership of the Conservative Party of Canada. The spontaneous leadership of grassroots producers brought together thousands of farmers, their families and partners, and not only made the difference to preserve political support for supply management, but projected the issue into the spotlight of the Conservative campaign.

All actions count, whether large or small. We must never underestimate our influence in our community or in our region. It's the same for the organization. By working closely with Dairy Farmers of Canada and the UPA, we speak with the same strong, determined and united voice.

In the context of the impending trade negotiations, let's all work together at all levels to preserve the economic benefits of supply management for everyone from farmers to consumers, including the suppliers and the regions.

On this note, have a good summer and a great harvest.

Bruno Lévesque

Chairman

Factors expected to influence prices up to January 2018

- Review of key factors that are expected to influence within-quota price trends from February 2017 to January 2018 compared with the previous 12 months.

THE INGREDIENT STRATEGY AND ITS IMPACT ON PRICE

The implementation of an ingredient strategy in 2017 marks the beginning of a new environment for the marketing of solids non-fat (SNF). For several years, only a part of the SNF associated with each kilogram of butterfat produced (BF) was needed by the market. The quantity not required was mostly sold for animal feed. Prices for sales on this market were much lower than for sales on regular and special class markets. The ingredient strategy will allow for enhancing the value of SNF through the marketing of milk ingredients.

From January 2016 to January 2017, SNF sales in Class 4m reached 104.862 million kilograms, compared to 82.967 million in the previous period, an increase of 22 million kilograms, or 26%. This was mainly due to an increase in the manufacturing of butter from whole milk to replenish butter stocks and respond to market growth. Since February 2017, these components may be marketed in Class 7.

The ingredient strategy offers more attractive revenue perspectives, given the growth of the butter and cream markets that contribute very little to increasing the value of SNF. In the past, SNF volumes associated with butter manufacturing were paid at the Class 4m price. The gap between the price for products sold in this class and Class 7 is generally almost double. Table 1 shows revenue exceeding \$50/hl associated with butter production or 20% higher than the Class 4m price. Since butter is posting strong growth, this represents a significant improvement for producers. This increased revenue will be especially significant since demand for butter is continuing to post strong growth and requires much higher butter stocks than in the past. Although butter contributes to the growth of produc-



TABLE 1: REVENUE ASSOCIATED WITH THE MANUFACTURING OF BUTTER, AT FEBRUARY 1, 2017, \$/HL

BEFORE THE MILK INGREDIENT STRATEGY

Price of BF, Class 4a	31.22
SNF sold for animal feed, Class 4m, \$0.95/kg	10.68
Revenue/hl at 3.6% of BF	41.90

WITH THE MILK INGREDIENT STRATEGY

Price of BF, Class 4a	31.22
Price of SNF in Class 7, \$1.9598/kg	19.17
Revenue/hl at 3.6% of BF	50.39
Price difference between Class 7 and 4m	8.49
Difference in percentage	20.3%

tion quota, it will remain a product that has a downward effect on the per-hectolitre price, but with the new environment the negative impact will be reduced.

2017 PRICE CONTEXT

World price variations will be an important factor in within-quota price trends from now to January 2018. As shown in Graph 1, we are still in a low-price cycle for skim milk powder on the world market. This maintains a downward pressure on components that are marketed at world prices.

The new revenue environment resulting from the ingredient strategy influenced prices in February and March 2017. Table 2 shows that prices in these two months ranged between \$70/hl and \$71/hl whereas the price for the 12-month period ending in January 2017 is slightly higher.

Prices in 2017 should be in this range, although there will be monthly fluctuations and the growth of high-fat products will continue to exert pressure on prices. Table 3 shows how the

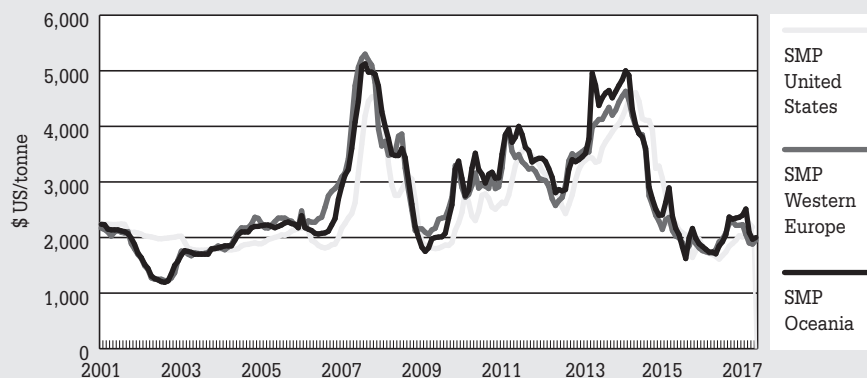
TABLE 2: QUEBEC WITHIN-QUOTA PRICE FOR FEBRUARY AND MARCH 2017

	STANDARD COMPOSITION	AVERAGE COMPOSITION
February 2016 to January 2017	\$71.42/hl	\$78.61/hl
February 2017	\$70.44/hl	\$78.44/hl
March 2017	\$70.05/hl	\$78.24/hl

TABLE 3: FACTORS INFLUENCING PRICES IN 2017 AND IMPACT

	INCREASE IN PRICE	DECREASE IN PRICES	STABLE PRICE	COMMENTS
Price indexing formula for regular classes		√		Historically, this formula has triggered price increases of 1.65 %. However in 2017 it resulted in - 0.41%.
Sales in Class 1		√		Sales in this class receive the highest price but their volume is declining each year.
Butter stocks		√ (spring)	√	In spring 2017, there were nearly 30,000 tonnes of butter in stock, or about 10,000 tonnes more than last year. These stocks are not expected to increase significantly in 2017, which would create more SNF paid at the Class 7 price.
Growth of BF market		√ (growth butter, cream)	√ (growth cheese)	The growth of products such as butter and cream, which only results in increasing the value of BF, increases global sales, but exerts downward pressure on the per-hectolitre price. However, a significant portion of the growth is generated by cheese which adds value to milk components
World prices			√ (but with monthly fluctuations)	SNF supply continues to far exceed SNF demand world-wide, so no improvement is expected.
Ingredient strategy			√	Compared with the situation in the past, the same quantities today sold under the ingredient strategy generate the same revenues, but offer better growth perspectives.

GRAPH 1: PRICE OF SKIM MILK POWDER
JANUARY 2002 TO MARCH 2017 (U.S.\$/TONNE)



key factors are expected to influence farmgate prices in 2017 (increase, decrease or no effect).

It appears that none of the environmental factor will contribute to increase prices in the coming months since the butterfat market is posting strong growth. This does not necessarily reflect the long-term situation. The price indexing formula for Classes 1 to 4 should generate an increase in farmgate revenue in the long term. These increases might be enhanced if prices rise on the world dairy product market in the future. Historically, after periods of low prices, world dairy product prices have always risen. ■

For input on articles, obtain information, ask questions or make suggestions on the content of your magazine, please contact

LE PRODUCTEUR DE LAIT QUÉBÉCOIS at 450 679-0530 # 8306

or by e-mail: plq@lait.qc.ca

Also, visit the PLQ's Web site: www.lait.org

Centralized Quota Sales System (SCVQ)

MAY 2017

Fixed Price: \$24,000.00

	Number	kg b.f./day
Offers to sell		
Total	149	1,146.0
Eligible for allocation	149	1,146.0
Successful	149	1,146.0
Reserve		
Quantity purchased (-)/ sold (+)		- 1.7
Offers to buy		
Total	911	8,587.9
Eligible for allocation	909	8,572.5
Successful	909	1,144.3

Participation on a prorata basis in any unprocessed offer to purchase equal to or higher than 0.8 kg of BF/day.

ALLOCATION OF OFFERS TO SELL AND TO PURCHASE PER PRICE STRATUM

SALES			PURCHASES		
Number	Quantity in kg b.f./day	Cumulation	Price offered \$/kg b.f./day	Number	Quantity in kg b.f./day
2	49.4		< 24,000.00	2	15.4
147	1,096.6	1,146.0	24,000.00 ceiling price	909	8,572.5

ALLOCATION TO BUYERS AND SELLERS

BUYERS			
Number	kg of BF/day	%	
Startup Assistance Program	1	16.0	1.4
Holding of less than 12 kg of BF/day	1	0.1	0.0
Reimbursement of startup loans	6	0.6	0.1
Iteration (0.6 kg of BF/day)	907	528.0	46.1
Prorata (7.47 %)	835	599.6	52.4
13.35% of the offers have been processed		1,144.3	100.0
SELLERS			
Number	kg of BF/day	%	
Seller who stopped producing 1 or more months ago	0	0.0	0.0
Offers partially processed in the previous month	0	0.0	0.0
Offers in the current month	149	1,146.0	100.0
100.00% of the offers have been processed		149	1,146.0

Quota prices in Canadian provinces MAY 2017

	\$/kg b.f./day
Nova Scotia	24,000.00 ceiling
Prince Edward Island	24,000.00 ceiling
New Brunswick	23,202.00

	\$/kg b.f./day
Quebec	24,000.00 ceiling
Ontario	24,000.00 ceiling
Manitoba	23,999.00

	\$/kg b.f./day
Alberta	39,075.00
Saskatchewan	31,309.00
British Columbia	42,000.00